

# LE DÉSIR C'EST L'APPÉTIT DE L'ESPRIT

CRITÈRES ÉCONOMIQUES. ÉNERGIE. EUROPE. AUTOGESTION-APST

CES ARTICLES FONT SUITE À  
**MON CERVEAU  
S'ENLISE...**  
DE L'HOMME ABSTRAIT À L'HOMME RÉEL



PAGES.

- 2. LE DÉSIR C'EST L'APPÉTIT DE L'ESPRIT. CRITERES ECONOMIQUES, AUTOGESTION-APST
- 3. COUCHES MOYENNES SUPERIEURES d'aujourd'hui ET PETITE ARISTOCRATIE d'hier.
- 4. ITER, COOPERATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES INTERNATIONALES, BESOINS D'ENERGIE, PRODUCTION MASSIVE D'ENERGIE DE-CARBONEE, UNE QUESTION VITALE.
- 4. DÉVELOPPEMENT EUROPÉEN
- 5. IN-COM-PRÉHENSION = ALIÉN-ATION. ALIUS : L'AUTRE, LE DIFFÉRENT, L'ÉTRANGER, L'INCOMPRIS
- 7. POUR DES RETOURS PRATIQUES ET IDÉOLOGIQUES EN UNITÉ À LA DIALECTIQUE.
- 8. REVIVIFIER LA CREATION SIMPLE ET COMPLEXE, LE POIETIQUE DANS LA PRATIQUE QUOTIDIENNE.
- 9. RELOCALISATIONS.
- 10. TRANSFORMATION SOCIALE ET DEVELOPPEMENT INEGAL.
- 11. DEMOCRATISATION ET TRANSFORMATION SOCIALE.
- 11. UNE DETTE MONDIALE DEFERLANTE, SANS LES CRITERES POUR LA RENDRE FECONDE .
- 13. MONDE REEL. MONDE MENTAL. ABSTRACTION DE LA REALITE.
- 14. L'IDENTITE ENTRE LA CONSOMMATION ET LA PRODUCTION APPARAÎT DONC SOUS UN TRIPLE ASPECT. MARX 1859.
- 14. LE MORT SAISIT LE VIF ET L'ENTRAÎNE.
- 15. VIÈME et XIÈME THESES DE MARX SUR FEUERBACH
- 15. APPELER UN CHAT UN CHAT, NÉCESSITÉ POUR LA CLARTÉ DU DÉBAT ET LA CONFRONTATION DES IDÉES.
- 18. LIBAN
- 19. LE DOUBLE EFFET DE LA CRISE SANITAIRE ET LE PARTI.
- 20. SANS DOUTE. PEUT-ÊTRE... DE LA GRECE AUX USA.
- 22. SUR LE POIDS DE L'HISTOIRE, L'INTERVENTION HUMAINE ET LE CROISSANT FERTILE.
- 23. LA SOCIETE : NOTRE CORPS.
- 24. IL N'Y A PAS DE REALITE UNIVERSELLE SANS ENTITES PARTICULIERES. (8 AOUT 2007)
- 28. UN « MYTHE DE L'ACTIVITE » EN SOI.

**LE DÉSIR C'EST L'APPÉTIT DE L'ESPRIT  
CRITERES ECONOMIQUES, AUTOGESTION-APST**

Il n'y aurait pas de faim sans le besoin de se nourrir ni de sexualité sans le besoin de se reproduire.

L'humanité est constituée des échanges entre les hommes et entre les entités en mouvement qu'il a constituées. Aujourd'hui les échanges c'est le mouvement mondialisé des marchandises sur la base du taux de profit du capital et l'abandon des activités qui n'en fournissent pas assez, de profit. Ce sont là à la fois les limites du système et de l'humanité si elle ne transforme pas le système.

L'homme générique, dans le développement de ses capacités cérébrales par le travail a développé une transcendance : la gastronomie pour la nourriture par exemple premier, et surtout l'amour fusionnel et séparateur, dont les forces contradictoires participent aux capacités de création intellectuelle dans le travail, l'activité, les activités humaines. Le désir c'est l'appétit de l'esprit (1). Une dictature morale est donc le contraire du développement de la transcendance qui constitue l'humanisation en processus, développement, complexification.

L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail nous montre qu'il ne peut y avoir d'autogestion dans le travail, ni de développement des entités de production et d'échange sans autogestion, aussi faible l'espace que le patronat lui laisse, et que l'extension de l'autogestion dépend du dépassement du système économique et social basé sur le rapport P/C, son besoin de dépassement passant par un critère VA/CMF, vers un développement de l'organisation du travail mondialisé, automatisé, cybernétisé, et sa productivité immense possible, abolissant progressivement la crise d'accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital, le cycle A-M-A' et son origine, l'achat-vente de la force de travail.

Mettre en œuvre un tel programme suppose pour nous, ici et maintenant une construction européenne sur la base de l'économie marxiste, et sa coopération avec les grandes zones de développement, et la Chine en particulier.

La base du développement, c'est un nouveau mode de production et la production de l'énergie nécessaire à ce développement. Il n'y aura ni développement ni écologie sans une production nouvelle et massive d'énergie. Je rappelle l'expérience d'ITER qui va dans le sens de la coopération internationale pour résoudre la question de production massive et non carbonée d'énergie. Cet exemple doit être multiplié et les expériences développées dans divers domaines.

Le chômage et l'effondrement relatif ou absolu de la production que la pandémie accélère dans la crise économique et de production accélérée dans les années 1970, aggravée en 2008 et s'approchant du paroxysme aujourd'hui et demain proche, devraient être dans nos têtes, mais nous faisons des conséquences dans le détail de nos jours, nous faisons des conséquences les causes : nous mettons les choses à l'envers et ainsi nous ne résoudrons rien et ne parviendrons ni à la guérison de la maladie sociale gravissime que nous traversons, ni de la maladie au sens médical strict.

Les réserves d'alternative : La capacité d'autogestion que les soignants ont montré pour modifier l'organisation locale de l'hôpital face au covid19, une union européenne s'insérant dans la coopération internationale, une nouvelle production d'énergie, une organisation du travail basée sur l'APST pour développer l'autogestion, des nouveaux critères économiques de gestion des entreprises, des régions, du local au mondial, une sécurité d'emploi ou-et de formation répondant aux mouvements-développement technique et culturel de la production.

25/06/2020 06:58:57.

(1) « le désir implique le besoin : c'est l'appétit de l'esprit, lequel lui est aussi naturel que la faim l'est au corps. C'est de là que la plupart des choses tirent leur valeur » Nicolas Barbon.1696. Cette note se situe à la première page de « Das Kapital » de Marx.



**COUCHES MOYENNES SUPERIEURES d'aujourd'hui  
ET PETITE ARISTOCRATIE d'hier.**

Les couches moyennes supérieures ont dans le Capitalisme mondialisé financiarisé numérisé un rôle comparable à celui de la petite aristocratie dans la monarchie absolue dans la révolution bourgeoise du XVIIIème siècle en préparation.

Elles contribuent aujourd'hui au maintien du mode de production et d'échange et des pouvoirs en place, qu'elles soutiennent avec le grand capital financier et des firmes multinationales en fonction sociale organique.

Leurs contestations portent sur la part congrue du pouvoir qu'elles espèrent exercer, dans la part géante de ces derniers.

C'est à cette aune qu'il faut analyser les mouvements politiques dans leurs composantes affolées, incohérentes pour elles-mêmes dans la cohérence de classe qui est celle du capital du XXIème siècle de l'an 2020. Il est à noter bien sûr que la part de la population ayant pouvoir sur le capital et son mouvement est très réduite, de plus en plus réduite.

Mais l'action de transformation-construction d'un nouveau mode de production et d'échange en santé ne peut prendre comme support le mouvement des couches moyennes supérieures et son imitation-mimétisme populaire bourgeois-bohèmes sympathiques, mais déconnectée des besoins sociaux généraux, même si la couche-moyenne-inférieure converge vers les milieux sociaux populaires les plus défavorisés. Le rôle idéologique du salariat en a pris un coup dans la mondialisation de l'organisation de la production et du travail, dépassée par le mouvement trop rapide pour qu'elle se réorganise efficacement et de façon synchronique.

Le signe le plus évident de ce mouvement conservateur et de l'hésitation entre allégeance et contestation du grand capital, c'est le « détachement idéologique » de ces milieux « couches moyennes supérieure et inférieure » du mouvement du travail, concret, abstrait, et de son organisation. En fait détachement idéologique de la production par rapport à la consommation, comme si l'une ne dépendait pas de l'autre en rapport réciproque.

Le signe que les conditions objectives et subjectives de transformation sociale qualitative mûrissent, c'est quand cet éloignement, ce « divorce » se réduit, et ce sont les participations communes aux luttes et dans ces luttes à des objectifs de transformation en santé, en cohérence scientifique et sociale, qui le manifestent.

C'est pourtant dans les couches moyennes supérieure que se trouvent les cadres supérieurs de production et de gestion qui peuvent converger, avec leur capacité de gestion de la production, avec la classe ouvrière, au sens large, dans la diversité du monde du salariat et de ses alliés objectifs.

Mais excuses pour la rapidité sans approfondissement ni travail de forme et de fond de cet article. Ce n'est qu'un point de repère, peut-être utile... ou pas !

24/06/2020 09:40:39.



## ITER, COOPERATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES INTERNATIONALES, BESOINS D'ENERGIE, PRODUCTION MASSIVE D'ENERGIE DE-CARBONEE, UNE QUESTION VITALE.

Dans l'état où « nous » avons mis la terre et notre société, et dans l'état de poursuite du mouvement de la société sur les rails actuels encore un temps, y compris dans une période de changement révolutionnaire de transformation économique et politique possible (on ne prend pas un grand virage social massif à trop grande vitesse sans accident, surtout au niveau d'imbrication et complexité mondiale atteintes), il y a besoin d'une grande production d'énergie non polluante, sans CO2. C'est avec cette énergie qu'on pourra alimenter les moyens de dépollution physiques (et moraux), c'est à dire sortir de la loi du profit. C'est par le développement qu'on crée les conditions du développement. La "décroissance" est une vue de l'esprit nocive, mortelle. Une croissance d'un autre type, moins mais mieux, une révolution de l'usage des ressources ça c'est possible. En ce sens les expériences de coopération internationales scientifiques et techniques sur la question de l'énergie comme ITER, et sur toutes les questions concernant la vie de l'humanité, doivent se multiplier. C'est la condition d'existence de la société humaine.

La question de la production d'énergie est une question vitale. Elle concerne la santé et les subsistances nécessaires à la vie humaine. La nature est un réservoir d'énergie, mais il faut être capable de l'extraire. Une nouvelle génération de production d'énergie capable de l'extraire, de dépasser la révolution du feu, du néolithique et de l'industrie mécanique, pour l'industrie numérisé et automatisée à haute productivité libérant l'homme du travail contraint, peut naître. La nature, c'est de l'énergie, la vie c'est de l'énergie, qui a besoin de se renouveler et de se développer, en se complexifiant quantitativement et qualitativement. Tant qu'une entité existe, de sa naissance à sa mort, la question de l'énergie est fondamentale.

24/06/2020 08:21:02.

## DÉVELOPPEMENT EUROPÉEN !

Mouvement négatif de repli plus ou moins souverainiste et besoin de développement européen sur d'autres bases progressivement et radicalement différentes.

Je crois que le mouvement de repli plus ou moins souverainiste, qu'il soit de droite ou de gauche ne redressera en rien la situation catastrophique de la société française ni des autres.

*Je crois que l'Europe a besoin d'un "plan" ou d'un « programme commun de développement industriel et des services publics » intelligent : solidaire et coopératif, dans la diversité des peuples et des cultures, correspondant aux développements multiples et divers des forces productives, hommes, idées, techniques, organisation sociale : progressivement et démocratiquement confédéral (avec=cum-fédéral) et non brutalement, autoritairement, fédéralement ortho-libéral \*. (\* Voir notes)*

J'ai voté NON au traité de Maastricht et au traité constitutionnel, non contre une construction de l'Europe en tant que zone de développement et de coopération mondiale, mais contre son orientation libérale, dont la "concurrence libre et non faussée" est l'expression.

Il s'agit de se développer en santé, c'est-à-dire avec *régulation économique, écologique, ergologique* \*.

Ces trois conditions sont incontournables.

Ces trois conditions sont développées dans ce blog et à partir des hypothèses et propositions dont Paul Boccara et Yves Schwartz ont été à l'initiative non comme tribuns, mais comme « avant-garde » et animateurs des équipes de recherches économiques et ergologique. L'écologie dépendant des moyens donnés à la production des richesses, leur quantité et leur qualité correspondant à l'ascèse ergologique et économique « en santé », au sens entier du mot. J'y ajoute, à tort ou à raison ma note synthétique philosophique que ces ascèses ne peuvent que contenir pour exister...

\* Conditions nécessaires à l'activité de la personne, à la production, l'échange des biens en santé sociale et individuelles vont de pair avec l'économie et l'ergologie et les conditions de cette santé découlent d'une vision non structuraliste de la nature et de la société, dans leur rapport dialectique.

Quels que soient les progrès faits dans le cadre du structuralisme, une vision pluridisciplinaire et synthétique est incontournable pour répondre au dépassement de la crise de croissance de la société humaine.

*On ne peut être marxiste et structuraliste. C'est l'un ou l'autre. On peut être marxiste sans le savoir ou structuraliste sans le savoir, mais on a une conception unitaire ou une conception éclatée. Unitaire ne veut pas dire unique ni dogmatique, mais rassembleuse pour agir dans la diversité des mouvements de la société, qui sont ou interne à soi ou externes à soi, -mais qui ne peuvent être que relativement externes à soi-, et de la nature qui constituent le mouvement général, et la "résultante" générale en mouvement et en complexification continue mais non linéaire et dont l'horizon en marche s'ouvre tout en se renouvelant. Le principe d'autonomie est un principe universel des mouvements de la nature minérale et biologique, comme de la pensée et les trois faisant partie d'un « tout » bien matériel comme disait les atomistes antiques.*

*Penser que la société peut guérir de sa maladie de croissance actuelle et générale, c'est faire comme les citoyens romains d'Occident du Vème siècle qui croyaient pouvoir réformer de l'intérieur la société esclavagiste sans toucher aux principes dans lesquels ils étaient installés et-ou dont ils souffraient.*

*Le CMMnlG\* n'est pas plus réformable que la société esclavagiste. Mais le savoir, n'est qu'une idée évidente qui ne remplace pas le mouvement concret de dépassement du système économique et social actuel par l'action humaine et la lutte des contraires, des forces contraires de conservation et de transformation, le capital et le travail.*

*La société européenne, pour développer un plan de développement commun et de coopération mondiale avec les autres zones de développement a besoin de sécurité d'emploi, de formation et de revenu pour produire ce dont elle a besoin et pour cela elle a besoin d'usage de la création monétaire à partir d'un critère répondant aux besoins sociaux et non plus au taux de profit.*

*Il s'agit d'une transformation progressive et radicale mais de plus en plus urgente, la vie fait la démonstration de cette urgence.*

*Produire et échanger à partir d'autres critères, c'est transformer progressivement le critère P/C\* au profit graduel d'un critère VA/CMF\*, c'est-à-dire créer les conditions d'une circulation de la valeur restituant de plus en plus de moyens à l'investissement productif, sa quantité et sa qualité conjointes.*

*Ceci vers une société dont les techniques numériques et d'automatisation, et l'organisation et les choix démocratiques de civilisation où les forces productives soient suffisamment libérées et développées pour permettre une libre activité dans tous les domaines de la vie humaine, des individus humains.*

*Dixi et salvavi animam meam.*

08/06/2020 17:04:48.

#### NOTES

*\*CMMnlG*: Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

*\*P/C*: Profit sur Capital

*\*VA/CMF*: Valeur Ajoutée sur Capital Matériel et Financier

*\* Sur l'ergologie*: Conditions nécessaires à l'activité de la personne, à la production, l'échange des biens en santé sociale et individuelle vont de pair avec l'économie et l'ergologie et les conditions de cette santé découlent d'une vision non structuraliste de la nature et de la société, dans leur rapport dialectique.

*\* Henri Lefebvre avait bien avancé dans sa critique-critique marxiste du système, plus que bien d'autres, à distance de temps on peut le constater aujourd'hui, mais dans les années 1960, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, sa réalité et sa théorie n'étaient pas parvenues au point actuel... Cependant sa vision sur la numérisation et la mondialisation capitaliste était très anticipatrice.*

**IN-COM-PRÉHENSION = ALIÉN-ATION. ALIUS : L'AUTRE, LE DIFFÉRENT, L'INCOMPRIS, L'ETRANGER.**

La dé-appropriation de ses propres produits « matériels et moraux », le produit et les gestes de production, avec tout ce que le produit contient d'histoire de l'humanité, par l'autre, base de l'accumulation capitaliste, c'est la privation de soi par l'autre.

Aliénation (1) et incompréhension sont un même mouvement ou plutôt un vide de mouvement dans le mouvement, vide qui menace sans cesse le mouvement global et les mouvements micros dans le mouvement macro.

Com-préhension c'est soi prendre avec l'autre. La non-préhension n'est pas un phénomène naturel, mais un phénomène social, à la différence de la chaîne alimentaire écologique de la nature non-pensante.

La contradiction entre production et non-appropriation, aliénation en se développent avec l'accumulation marchande puis capitaliste, entre avec la mondialisation financiarisée, numérisée, dans un paroxysme mortel.

L'effet des forces contraires dans le mouvement c'est aussi un possible et mortel « non-mouvement dans le mouvement ».

L'in-compréhension et l'a-liénation, la non re-ligio, c'est-à-dire la religio devenue avec la société marchande un non-re-ligio de classe, sont une seule et même chose, un seul et même objet à l'intérieur du mouvement, qui le menace de façon croissante, de façon exponentielle...

*La com-préhension c'est la résolution de la contradiction entre conditions objectives et conditions subjectives* de la transformation qualitative, donc de la transformation sociale en santé, qui dépasse la contradiction entre propriété et besoins individuels, entre capital et besoins sociaux.

Nous sommes prisonniers de l'homme abstrait que nous avons créé dans notre cerveau, l'homme concret étant l'homme social, et l'homme social libéré est l'homme dépassant la contradiction un temps fertile, puis devenant stérile, entre l'individu et l'espèce, entre la personne et l'organisation sociale privative d'appropriation collective.

Marx résumait abstraitement la chose concrète par « développement de tous dans le développement de la société », société humaine, chose non réifiée par l'inversion-opposition pensée/réalité.

L'homme ce n'est pas sa conscience. La conscience c'est l'outil de développement des forces productives, issu des forces productives développées depuis l'homo habilis et la horde devenue société. La relation interne-externe de la conscience avec la réalité, dont elle fait partie, est « effacée » dans la dichotomie mentale philosophique et religieuse entre corps et pensée, entre mouvements micros autonomes mais non indépendants et mouvement macro, global.

« L'homme c'est la conscience de la nature sur elle-même » en mouvement, complexification, produit du réel et de la relation entre la nature et lui-même donc aussi, en unité avec lui-même. Ce n'est pas une conscience isolée de son support, de sa fonction propre et de ses fonctions communes avec la nature et la société dont il dépend dans ses relations avec la nature.

Toute maladie sociale va de pair avec une incapacité de dépasser durablement une contradiction entre forces productives, hommes, techniques cultures en unité, avec elles-mêmes : une contradiction interne des forces productives.

Une menace externe peut être combattue par l'usage de la conscience historique du moment. Evidemment le succès n'est pas garanti. Tout dépend de la menace et des capacités d'y répondre.

Une menace interne pose plus problème puisque l'in-capacité est interne.

L'aliénation qui égale l'in-compréhension, la non-préhension, l'incapacité de préhension commune pose la question de se dépasser soi-même, en tant que personne et en tant que société, personne dans la relation mutuelle dialectique entre elle et la société, mouvement et fonction unique, dans sa diversité et sa multiplicité infinie.

La maladie de l'humanité du XXIème siècle qui s'étale et s'aggrave en temps long passé et présent, est sans doute une maladie de croissance, d'adolescence, dans laquelle la dé-appropriation, fin d'Empires du passé et du présent dans leurs liens trans-historiques, une maladie d'adolescence, lorsque l'entité s'engage dans l'autonomie sans avoir acquis les défenses suffisantes de la conscience y correspondant.

Le christianisme est un communisme aliéné. Le communisme grossier est un christianisme aliéné. Ni l'un ni l'autre ne possèdent les conditions objectives et subjectives de leur dépassement. Mais ils sont un mouvement de dépassement des contradictions entre développement de la personne et développement de la société, au-delà de la propriété et de l'accumulation devenue capitaliste, à son paroxysme.

La mondialisation de la dé-appropriation est l'antichambre de l'appropriation et de la désaliénation dans un développement des forces productives égalant un processus de libération du travail contraint, et une explosion positives des capacités créatrices libérées.

La diminution du temps de travail capitaliste, du temps de vente-achat de la force de travail, c'est le processus du communisme, au-delà de ses tentatives grossières, y compris chrétiennes, dramatiques, comme tout processus humain inachevé. Non pas fin de l'histoire, mais de la préhistoire, début d'autres contradictions nouvelles de l'appropriation de l'univers par l'humanité.

10/07/2020 07:46:35

(1) Sur le terme « Aliénation ».

*Marx emploie ici le terme Entfremdung. Mais il utilise aussi, avec un fréquence presque égale, celui de Entäusserung. Etymologiquement le mot Entfremdung insiste plus sur l'idée d'étranger tandis que Entäusserung marque plus l'idée de dépossession. Nous avons pour notre part renoncé à tenir compte d'une nuance que Marx n'a pas faite puisqu'il emploie indifféremment les deux termes. Hegel ne faisait pas non plus la différence et il nous a semblé inutile de recourir au procédé de M. Hippolyte qui a créé, dans sa traduction de la Phénoménologie (De Hegel), le mot extranéation. Là où Marx, pour insister, utilise successivement les deux termes, nous avons traduit l'un des deux par dessaisissement. Quand Marx utilise l'adjectif Entfremdet, nous avons traduit, lorsque c'était possible, par rendu étranger. Mais le terme aliéné n'a pas été réservé uniquement pour rendre entäussert.*

Note d'Emile Bottigelli dans sa traduction de 1969 des Manuscrits de 1844 de Karl Marx. Editions Sociales.

#### POUR DES RETOURS PRATIQUES ET IDÉOLOGIQUES EN UNITÉ À LA DIALECTIQUE.

Il y a des évolutions parallèles de la pensée humaine qui ne se rencontrent qu'en catharsis lorsque la contradiction interne des forces productives appellent à transformation.

C'est le cas des théories de l'évolution, de la critique de l'économie politique au XIXème.

La catharsis en cours, malgré ses accidents et reculs, a lieu avec la découverte de la formation de la conscience par la dialectique hégélienne mise « à l'endroit » matérialiste par Marx et Engels

Le retour au bon sens, à la logique cartésienne dans les travaux pratiques révolutionnaires est un recul dont les forces réactionnaires ont largement profité à la fin du XXème.

Il n'y a pas de progrès de l'humanisation, de saut de qualité sans la rencontre entre le corps social et la conscience collective : cette rencontre seule crée les grands mouvements d'humanisation. Des forces existent dans la mondialisation capitaliste financiarisée, numérisée qui sont à la fois l'antichambre d'une société mondiale diverse et multiple, coopérative et solidaire, d'entités autonomes mais non indépendantes, libérée de la vente-achat de la force de travail et de l'accumulation capitaliste. Mais si les conditions objectives sont quasiment atteintes pour cette transformation, l'immense force du capital, technique, et idéologique qui s'ensuit, et à l'origine, son pouvoir sur le travail et la force de travail, freine les conditions subjectives de la transformation en santé.

La lutte entre le communisme vulgaire et la dialectique nécessaire à la transformation qualitative peut être caricaturée mais non résumée dans l'affrontement idéologique à l'intérieur du marxisme entre Althusser et Lefebvre. Par exemple. Oui caricature, mais caricature certes significative.

Les bases de l'idéalisme révolutionnaire et sa stérilité : L'objet posé comme pensée, l'homme = sa conscience, l'illusion de la révolution par le texte, Henri Lefebvre après Marx les a critiquées sans le succès nécessaire au mouvement du salariat, pointe avancée de la production et de l'échange. Voir ses écrits sur la dialectique et le structuralisme.

Il y a dans l'ergologie, l'analyse des situations de travail un retour au dépassement de la logique aristotélicienne et bien sûr du dogmatisme marxiste. Il y a dans la continuation de la critique de l'économie politique et ses avancées-propositions sur la suraccumulation-dévalorisation du capital, la loi

Sécurité-Emploi-Formation-Revenu, les Fonds et crédits démocratiques pour un usage en santé de la création monétaire vers les besoins sociaux et vers des forces productives libérant du temps de travail capitaliste contraint, pour une explosion positive de la créativité, de l'invention humaine, de l'appréhension-appropriation élargie en santé de l'univers par l'homme, une autre retour conjoint du dépassement du marxisme dogmatique d'appareil.

Le retour à la dialectique c'est le retour aux hypothèses opérationnelles au rêve d'un préexistant supérieur populaire et démocratique dans l'acte au présent de production et d'échange « matériels et moraux ». C'est aussi le dépassement des mythes philosophiques et religieux restant historiquement la base du mouvement de la conscience de la nature sur elle-même, de l'homme sur lui-même en tant que part de la nature en relations dialectiques unies.

12/07/2020 08:05:23.

**REVIVIFIER LA CREATION SIMPLE ET COMPLEXE, LE POIETIQUE DANS LA PRATIQUE QUOTIDIENNE.**

*Un homme produisant les biens nécessaires à sa vie, son développement, sa complexification nécessaire, et les solidarités et coopérations indispensables qui peuvent et doivent en découler.*

*La base du développement de la pensée chez Marx et Engels, c'est le rapport entre l'objet, la représentation mentale et la conscience dans la résolution des besoins individuels-sociaux en unité et en autonomie.*

De l'introduction à la critique de l'économie politique aux livres du Capital, c'est ce qui sous-tend leurs analyses, choix, décisions : leur action. Ce qui n'en fait pas un modèle sacré, mais un profond cheminement de l'humanité dont la réaction du capital nous a largement privés.

Henri Lefebvre a qualifié la propriété de l'homme : il est quotidien, mimétique, poïétique. MAIS Le poïétique, sous le règne du profit à son paroxysme, est resté sur les rails de la logique. Les recherches les plus avancées qui permettent d'envoyer des sondes sur mars ou de manipuler la génétique sont sur les rails de la logique, et pour le quotidien, du "bon sens", ce qui est la même chose et ce qui est un immense handicap pour une synthèse générale des capacités de l'humanité dans les progrès d'appropriation nécessaire de l'univers pour y survivre et s'y développer.

Le marxisme dogmatique en sautant par-dessus Hegel et sa critique marxienne a créé les conditions du maintien du système de vente-achat de la force de travail, d'accumulation capitaliste, et de sur-accumulation-dévalorisation conduisant aux restrictions des satisfactions des besoins sociaux, de leur développement-complexification.

L'appel restreint à un retour-développement de la dialectique a été très timide, plus instinctif que conscient. Le praticisme a écrasé la création. La révolution scientifique et technique ne doit pas nous cacher cet état de régression des capacités-possibilités de l'humanité dans son processus de conscience en marche de la nature sur elle-même.

*Un être humain ne peut dépasser tout seul les conditions historiques dans lesquelles il vit. C'est bien là son drame. C'est pourtant dans l'effort de l'individu que réside la solution de la société toute entière.*

Les « grandes gueules » gagnent en général. Althusser contre Politzer à courte distance de temps et contre Henri Lefebvre contemporanément. Il faut relire les écrits de Lefebvre sur la dialectique et sur le structuralisme qui lui ont valu son éloignement, à double sens. On ne mesure pas ce qu'a représenté la perte de la poursuite et du développement des cours de philo de Politzer pour la suite des évènements. Le capital a fait là avec le nazisme une grande conquête régressive.

De cette perte, pas seulement des personnes qui portaient l'effort de dialectique, mais de l'affaiblissement considérable de ce mouvement auquel bien sûr a participé le stalinisme, l'humanité, malgré ses immenses progrès sectoriels, ne s'est pas encore relevée. Qu'elle soit incapable encore de traiter de la crise systémique pour pallier aux menaces climatiques en est l'illustration la plus flagrante.

Crise de santé et crise d'énergie, comme crise de ressources naturelles nous entourent et nous menacent pendant que le quotidien va bon train sur ses rails.

Un danger ne peut tout seul nous alerter de nos carences. C'est de la critique des normes et des re-normalisations collectives et personnelles, micros et macro, en santé, qui peuvent en naître, et de la mise en pratique conjointe par l'homme lui-même, dans le mouvement des forces productives, mondialisées, numérisées, que réside l'existence d'un homme total, vraiment quotidien, mimétique et POIETIQUE tout ensemble, c'est-à-dire un homme produisant les biens nécessaires à sa vie, son développement, sa



complexification nécessaire de ses rapports avec la nature et avec lui-même, et les solidarités et coopérations indispensables qui peuvent et doivent en découler.

Pour les 100 ans du Pcf, on aurait pu s'attendre à une floraison de bilans critiques.

Mais pas du tout, pour le moment il s'agit d'une commémoration interrompue non par la crise économique mondiale, mais par la pandémie. Nous savons faire des additions, mais pas de synthèses. C'est l'état actuel général de l'humanité qui ne nous cache pas le particulier, mais le maintient au sol à l'instar d'une force répressive.

On ne peut être évêque et hérétique il faut choisir. Des hérétiques ont été faits saints, histoire de les neutraliser.

14/07/2020 06:30:35.

## RELOCALISATIONS

Relocaliser sans négociations, sans plans de développement et de coopération européenne et internationale équivaut à appauvrir les salariés et les peuples là où les activités ont été délocalisées, et pour l'Europe, voir arriver les appauvris en masse vers les nations plus développées avec un coût du travail affaibli aussi pour tous.

Car une relocalisation capitaliste ne peut en aucun cas obéir à autre chose que le profit maximum et immédiat.

C'est simple à comprendre ou pas ?

Ensuite une campagne de relocalisation sans contenu progressiste de coopération et de développement soutenu par les luttes syndicales, politiques, citoyennes, ne peut que renforcer idéologiquement les souverainismes et les fascismes institutionnels et « populaires », c'est-à-dire chez les gens et les peuples appauvris par le chômage et la baisse du coût du travail, c'est-à-dire, de façon relative par rapport aux situations de départ : tous.

Mener une campagne de relocalisation sans contenu progressiste de coopération, c'est déchaîner la guerre des pauvres, leurs divisions nationales, ethniques et culturelles, au profit de la finance capitaliste mondialisée, numérisée, et des groupes multinationaux plus puissants que les Etats auxquels ils dictent leur loi, indépendamment des lois nationales, européennes, des accords internationaux rendus caducs. Le capital pour s'adapter à la crise et à la baisse tendancielle du taux de profit renforce sans cesse une exploitation de la force de travail et renforce en cercle vicieux sa propre crise et explose toutes règles institutionnelles, de vie et de rapports humains. Les outils de numérisation et d'automatisation de la production et des échanges deviennent de plus en plus des outils d'appauvrissement de l'humanité au lieu de production de richesses pour sortir de cette préhistoire vers une libération de la vente-achat de la force de travail et du travail contraint.

Bonjour le RN en France et en Europe et dans le monde comme aux USA qui mènent cette politique plus que souverainiste : impérialiste.

Espérons que la Chine résiste à l'opération, car un effondrement de la cohérence et de la richesse nouvelle de cette entité, qui possède la classe ouvrière la plus nombreuse, et les forces productives en développement modifiant le rapport de force avec l'impérialisme, serait non un tsunami, mais un effondrement général mondialisé.

Au tsunami du chômage, particulièrement des jeunes chercheur.e.s d'emploi de la rentrée, et des mesures antisociales et répressives de ce pouvoir, donner une réponse d'un salariat uni dans les luttes. Il est indispensable de s'appuyer sur les luttes des salariés pour l'emploi et la qualification, contre « l'anarchie » du marché organisée par le patronat et le capital dans la course et la guerre du profit.

Relocalisation ne peut en aucun cas rimer avec "dé-mondialisation", sauf effondrer la réponse aux besoins sociaux mondiaux divers mais imbriqués.

Répéter, expliquer que le covid19 a précipité une crise économique et sociale, globale du capitalisme qui s'annonçait déjà monumentale. Crise à propos de laquelle, les gouverneurs des banques centrales, l'ex président de la BCE, J.C.Trichet en tête, sur le journal « La Repubblica », donnaient un avertissement au mois d'août 2019 lors de la préparation de leur réunion à Jackson Hole aux USA. Certes un avertissement qui n'allait pas dans le sens des solutions à la crise du capital, mais avertissement quand même (1).

Un peu de marxisme éloigne de l'humanité, de l'humanisme, beaucoup de marxisme et de dialectique en rapproche, ouvre les capacités de développement en santé du processus humain.

15/07/2020 21:50:52.

(1) *"Reformes ou la crise vous frappera fort"*. Jean-Claude Trichet, 19 août 2019.

## TRANSFORMATION SOCIALE ET DEVELOPPEMENT INEGAL

Lorsque le développement des forces productives et l'organisation économique et sociale entrent en contradiction au point de mettre en difficulté l'ensemble du processus d'une entité humaine micro ou macro, des conditions peuvent exister dans l'affrontement des forces contraires, dans leur unité, pour permettre une transformation du mode de production et d'échange résolvant cette contradiction.

Ce n'est pas une formule, c'est un constat dans l'histoire de l'humanité qui a été confirmé par les études économiques, sociales les plus avancées.

Je ne reviens pas sur la description des forces productives ici et maintenant.

Le rôle du psychisme fait partie de l'élément de base des forces productives : les hommes génériques, l'espèce humaine, leur corps et la société en unité dépendante et autonome à la fois. L'outil crée la pensée et la pensée crée l'outil, en spirale de complexification et d'interaction dialectique. La pensée devient l'outil premier. L'inversion n'est pas une inversion abstraite idéaliste affirmant une primauté de la pensée sur la matière. C'est une inversion dans l'ordre des fonctions biologiques et mentales. L'ère possible de « l'intelligence artificielle » -d'ailleurs mal nommée puisque ce n'est pas une intelligence-, c'est à dire du remplacement de fonctions mentales dans la production matérielle comme auparavant celle de la main dans la production matérielle, dira si cette inversion est réelle, vivable, fertile, féconde. C'est d'ailleurs à l'aune de cette possible capacité de fécondité de « l'intelligence artificielle », le numérique et l'automatisation numérique de production et de gestion, que se mesurera sans doute les capacités de l'humanité de dépasser l'état actuel du mode de production et d'échange.

C'est bien ce que nous devons nous dire dans cette crise qui s'aggrave sans cesse depuis les années 1970, n'en finit pas et ne trouve pas issue. Le psychisme fait partie de l'unité de l'humain, et donc des forces productives. Psychisme et corps humain et social sont mentalement dichotomisés dans le système marchand, hiérarchique en particulier dans son paroxysme, le capitalisme financiarisé numériquement mondialisé, alors qu'il s'agit d'une unité de « fonction » de l'être humain.

Il est certain que sur le plan psychique, les contradictions mettant en difficulté et en danger le processus humain n'ont pas été dépassées dans la conscience des personnes et collective. Ce système est certes contesté, mais les mentalités continuent à fonctionner dans le même moule, sur les mêmes rails. Remettre en question le système pour le transformer est perçu comme une agression psychologique pour les êtres humains dans leur majorité.

Les transformations qualitatives sociales dans l'histoire ont connu en général à la fois des conditions objectives et aussi des conditions subjectives -les deux en unité et en inégalité de développement entre elles-, apportées et souvent importées par l'interaction des diverses sociétés entre elles, et ces interactions ont été l'effet en général des développements inégaux de ces diverses sociétés elles-mêmes. Une transformation qualitative de la société, à l'instar d'une transformation qualitative physique peut connaître des formes brutales et rapides comme des formes "douces" de longue durée, l'eau par exemple pouvant se transformer en vapeur soit en bouillant soit en s'évaporant lentement.

La mondialisation capitaliste et le transfert des valeurs produites vers la financiarisation, ce qui pallie au moins un temps les effets de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, mais non à la crise elle-même, modifie les conditions d'échange découlant des développements inégaux.

Sous quelles formes peuvent être réunies aujourd'hui les conditions objectives et les conditions subjectives ? Pour y répondre il faudrait au moins commencer à se poser la question, au-delà des

protestations et actions nécessaires contre l'exploitation et les douleurs de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Des pistes sont pourtant possibles et en voici à débattre pour agir :

- Un parti, des partis peuvent-ils être l'interprète collectif conscient du processus inconscient ?

Et en découlant :

- En quoi peut consister ce rôle d'interprète ?
- Quel lien cet interprète peut faire entre l'action immédiate et la mise en pratique d'un pré-apparaitre en santé sociale ?
- Quelle unité dans l'action de cet interprète entre le présent et le futur, entre le senti et le pensé ?

Voilà déjà de quoi travailler l'action syndicale, politique, citoyenne.

Il faudrait sans doute ajouter que les limites de la nation sont plus une barrière à ce témoignage et aux relations du travail sur l'inégalité de développement et que les bases que les nations apportent dans leurs héritages démocratiques et social parviennent à obsolescence plus qu'à créativité révolutionnaire. Même s'il faut bien sûr travailler le micro et le macro, du local et mondial, à travers les identités « empilées » et les entités de production et d'échange.

16/07/2020 22:31:21.

#### DEMOCRATISATION ET TRANSFORMATION SOCIALE.



Je crois qu'on peut reprocher sans se tromper au Printemps Marseillais d'avoir mené une campagne insuffisamment insistante sur la catastrophe économique que nous traversons, et sur les causes profondes de cette catastrophe : la crise générale du capital dans la crise de croissance de l'humanité. Et en quoi et pourquoi le capitalisme est en crise. Ceci dit la bataille du PM a été et reste une belle et grande bataille pour la démocratisation de la politique, et ce n'est pas rien. Le taux

d'abstention et le peu de participation des « milieux populaires », de la jeunesse, et de la classe ouvrière nous le rappelle avec insistance.

CAR, NON SEULEMENT il n'y a pas d'opposition entre bataille, non pour la démocratie mais pour la démocratisation permanente, et la bataille pour la transformation sociale en santé, MAIS elles sont totalement complémentaires et indispensables l'une à l'autre.

Il faut cependant tenter aujourd'hui de combler le retard sur les conditions de transformations sociales, sur l'analyse de la crise économique et les solutions avancées par les économistes communistes comme par les chercheurs sur les situations de travail, condition de l'exercice du travail en santé, sur la bataille contre la financiarisation et pour une sécurité d'emploi, de formation et de revenu, conditions d'une sortie de la crise par le haut ET DE REPRISE MONDIALE DE LA PRODUCTION NECESSAIRE A NOTRE VIE.

On ne mesure pas encore suffisamment l'ampleur de la crise et de ce qui nous attend encore. On ne mesure pas assez pour pouvoir réagir au niveau de la réalité telle qu'elle est.

17/07/2020 07:47:04.

UNE DETTE MONDIALE DEFERLANTE VERS SON PAROXYSMES, SANS LES CRITERES POUR LA RENDRE FECONDE DANS LE CYCLE DE PRODUCTION- ECHANGE ELARGI, CEST UN PALLIATIF DE DUREE DU SYSTEME AGGRAVANT LA MENACE QUI PESE SUR L'HUMANITE, SUR L'HUMAIN ET SON DEVELOPPEMENT.

Le capital en crise recherche des palliatifs pour accroître sa durée, c'est-à-dire le temps historique d'exploitation de la force de travail et du possesseur de la force de travail, l'ouvrier, le salarié et tout acteur des activités qui la permettent.

La crise historique de ce XXIème siècle est celle du paroxysme de la baisse tendancielle du taux de profit et de la suraccumulation-dévalorisation du capital dans son processus de croissance et les contradictions bloquantes qu'elle contient.

La production monétaire des banques centrales, le déferlement monétaire qui se produit en cette période dite de « relance du système productif » atteint par la crise sanitaire est caractéristique de cette crise et des palliatifs qui ne peuvent en aucun cas y remédier. Car ce n'est pas le covid19 qui est au cœur de cette crise, c'est suraccumulation-dévalorisation du capital.

La crise qui est congénitale au capital s'est accélérée dans les années 1970, déchaînée dès 2008, et est entrée à son paroxysme vers 2018. Les grands argentiers des banques centrales s'en sont affolés lors des réunions mondiales de l'été 2019.

La réponse monétaire actuelle créant une dette mondiale astronomique pourrait être le remède si elle n'était injectée dans un système qui ne restitue pas la valeur ajoutée dans cycle de production et d'échange. La critique du système limitée à la distribution, critique nécessaire certes, est d'un grand « cache ton quoi », car elle ne pose pas la question de comment, que et quoi produire en fonction des besoins sociaux : elle cache les besoins du cycle nécessaire à la production-échange nécessaire au cycle élargi des besoins humains. Elle empêche la promotion des solutions radicales et progressives nécessaires que sont la sécurité d'emploi de formation et de revenu couplée aux réformes révolutionnaires nécessaires du système financier, de la création de Fonds, de leur contrôle politique et populaire, des crédits productifs s'y rattachant, d'une souveraineté mondiale des peuples sur la monnaie, les Droits de tirage spéciaux en étant un élément progressif dans le contrôle et l'utilité pratique du FMI.

*Pour résumer la question de la production monétaire dans la crise sanitaire dite du covid19, le capital crée une dette planétaire sans créer les conditions d'une production apte à régénérer une consommation productive rendant cette dette fertile et féconde. Ce n'est pas la dette qu'il faut critiquer, c'est son utilisation. La conjonction d'extrême droite et gauchiste-populiste de cette critique débile, au sens de sans force ni physique ni intellectuelle est un handicap au progrès de la compréhension de la crise et des possibilités d'en sortir par le haut.*

Au cœur de l'utilisation possible en santé de la dette, c'est le choix de gestion des entreprises. Il s'agit de progresser du critère du pourcentage, du taux de Profit sur Capital (P/C) à celui de Valeur Ajoutée sur Capital Matériel et Financier (VA/CMF).

PETIT RAPPEL : Depuis que le système capitaliste existe, la base de son existence c'est l'accumulation du capital. Cette accumulation permet de développer la puissance du capital, la concentration qui permet ce développement, dans la guerre économique des capitalistes entre eux, même si l'individualisation du capitaliste est voilée dans la mondialisation-financiarisation-numérisation, dans le mouvement global du capital virtuel détaché de la valeur marchandise de référence qu'était l'or, et la distance grandissante avec la valeur déterminée par le temps de travail moyen nécessaire ( TTMN) à la production d'une marchandise, de ce début de XXIème siècle.

Marx a caractérisé le capitalisme par la transformation de l'échange par le cycle élargi Marchandise-Argent-Marchandise plus (M-A-M') en Argent-Marchandise-Argent plus (A-M-A').

C'est la naissance du « travailleur libre » auquel le capital achète sa force de travail qui permet l'accumulation. L'accumulation c'est développée par le non paiement d'une part de la valeur des marchandises produites à l'homme producteur, au salarié et à l'ouvrier à l'origine de la production dite matérielle.

Les données recueillies depuis des décennies montrent l'écart grandissant entre la progression des valeurs produites et la part de valeur destinée par le capital à l'homme producteur. De plus le travail « non réglementé » par le code du travail conquis dans les luttes élargit les capacités de préhension de la valeur produite sous toutes les formes d'achat de la force de travail, au delà du salarié reconnu. Cet écart c'est aussi une aliénation croissante de l'homme producteur se répercutant sur l'ensemble de la société et un écart croissant entre le développement et la complexification des besoins humains et leur satisfaction, auquel s'ajoutent les phénomènes parasites du marché dans la recherche du profit maximum.

Mais au phénomène de la plus-value s'ajoute, en fonction non complémentaire mais unie, le phénomène de la suraccumulation-dévalorisation du capital et la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital,

phénomène bloquant du processus capitaliste, donc le la production-échange capitaliste basée sur cette accumulation : *c'est un phénomène lié à l'accumulation qui permet la croissance de la composition du capital, celle du capital constant, machines en particulier, qui tend à une baisse du taux de profit qui induit une croissance globale de l'exploitation dans les remèdes à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.*

24/07/2020 08:48:14.

**MONDE REEL. MONDE MENTAL. ABSTRACTION DE LA REALITE.**

« Je vis dans un autre monde,... Tu vis dans un autre monde... ». Cette expression populaire tend à affirmer à l'autre les différences de conceptions de la réalité et la différence des choix faits et des actes accomplis.

Si le réel existe bien indépendamment de notre conscience, du reflet et de l'interprétation que fait notre cerveau de ce reflet, du mouvement perpétuel de ce reflet, nous appartenons bien à cette réalité, à son mouvement et notre conscience en fait partie jusqu'à la dissolution de notre corps-soi, de notre conscience d'individu et de notre individu tout entier.

Evidemment faire abstraction de notre rapport avec la société en interaction du mouvement particulier et du mouvement général que la société constitue dans le mouvement global de la nature, c'est constituer une interprétation du reflet constituant un handicap de survie et de développement de soi-même et de la société. La répétition du terme « constituer » n'est pas un hasard de ma part.

L'infinité des éléments des rapports sociaux constituant le moment présent issu du mouvement du temps du passé un futur sont la résultante en mouvement, en processus *d'évolution-complexification-condensation* humain du rapport réel-conscience.

Toute entrave à une perception la plus synthétique possible, en synchronie et en diachronie du réel constitue une menace pour le processus humain. En ce sens, la discrimination de classe, et la domination masculine issue de la division primitive homme-femme du travail « greffée » sur la domination de classe, la domination issue de l'accumulation capitaliste, de la vente-achat de la force de travail, mondialisée, numérisée, financiarisée, constitue ce handicap à son paroxysme.

*Jamais la perception et l'interprétation du réel par l'humanité n'a été à la fois quantitativement développée et à la fois autant parcellaire.*

La société communiste préhistorique et sa conquête des savoirs et savoir-faire dans et par le travail pour satisfaire ses besoins et leur développement a certainement appréhendé plus globalement la réalité dans le rapport social avec la nature et avec elle-même. Paradoxalement le capital est un moteur d'appropriation par l'homme de son milieu au sens le plus large, mais cette appropriation privée que constitue l'accumulation capitaliste, tout en étant l'antichambre d'une appropriation générale, est un obstacle léthal à cette appropriation. La crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, accélérée dans les années 1970, confirmée vers 2008, au paroxysme actuel n'est pas seulement un phénomène économique. Elle est la condensation négative de l'évolution de la production des richesses nécessaires aux hommes dans l'évolution-complexification-condensation naturelle discernée par l'analyse dialectique du mouvement de la nature et de la société dans la nature.

La crise du capital qui n'en finit pas, ses palliatifs successifs bloquant le besoin de transformation qualitative, et son enfoncement dans les régressions, constituent la crise générale de croissance de l'humanité et son adolescence, c'est à dire le moment où son autonomie grandit, mais où l'accumulation des repères sur elle-même n'a pas atteint la quantité et la qualité nécessaire pour constituer un bond vers son âge adulte, c'est-à-dire la sortie de sa préhistoire et son entrée dans l'histoire.

Le monde mental est une abstraction de la réalité et constitue une part de la réalité. Le rapport entre les deux constituant une réalité unique, constitue le mouvement conjoint de la conscience et du réel, du

moment historique dans le processus de complexification de l'humanité, moment en santé ou pas, la santé n'étant qu'un état du mouvement où le processus reste possible.

27/07/2020 05:10:34.

**L'IDENTITE ENTRE LA CONSOMMATION ET LA PRODUCTION APPARAÎT DONC SOUS UN TRIPLE ASPECT.**

1. Identité immédiate. La production est consommation; la consommation est production. Production consommatrice. Consommation productive. Toutes deux sont appelées consommation productive par les économistes. Mais ils font encore une différence. La première prend la forme de reproduction; la seconde, de consommation productive. Toutes les recherches sur la première sont l'étude du travail productif ou improductif; les recherches sur la seconde sont celle de la consommation productive ou improductive.

2. Chacune apparaît comme le moyen de l'autre; elle est médiée par l'autre; ce qui s'exprime par leur interdépendance, mouvement qui les rapporte l'une à l'autre et les fait apparaître comme indispensables réciproquement, bien qu'elles restent cependant extérieures l'une à l'autre. La production crée la matière de la consommation en tant qu'objet extérieur; la consommation crée pour la production le besoin en tant qu'objet interne, en tant que but. Sans production, pas de consommation; sans consommation, pas de production. Ceci figure dans l'économie politique sous de nombreuses formes.

3. La production n'est pas seulement immédiatement consommation, ni la consommation immédiatement production; la production n'est pas non plus seulement moyen pour la consommation, ni la consommation but pour la production, en ce sens que chacune d'elles fournit à l'autre son objet, la production l'objet extérieur de la consommation, la consommation l'objet figuré de la production. En fait, chacune d'elles n'est pas seulement immédiatement l'autre, ni seulement médiatrice de l'autre, mais chacune d'elles, en se réalisant, crée l'autre; se crée sous la forme de l'autre. C'est la consommation qui accomplit pleinement l'acte de la production en donnant au produit son caractère achevé de produit, en le dissolvant en consommant la forme objective indépendante qu'il revêt, en élevant à la dextérité, par le besoin de la répétition, l'aptitude développée dans le premier acte de la production; elle n'est donc pas seulement l'acte final par lequel le produit devient véritablement produit, mais celui par lequel le producteur devient également véritablement producteur. D'autre part, la production produit la consommation en créant le mode déterminé de la consommation, et ensuite en faisant naître l'appétit de la consommation, la faculté de consommation, sous forme de besoin. Cette dernière identité, que nous avons précisée au paragraphe 3, est commentée en économie politique sous des formes multiples, à propos des rapports entre l'offre et la demande, les objets et les besoins, les besoins créés par la société et les besoins naturels.

Marx. 1859.

**LE MORT SAISIT LE VIF ET L'ENTRAÎNE**

*Les hommes ne sont pas que des animaux producteurs. Ils ont une conscience et celle-ci est le produit de leur vie en société...*

*Avec la production se modifie aussi la division du travail. Elle se fait de plus en plus complexe, plus multiforme...*

*La classe dirigeante peut s'imaginer que ce sont les grandes idées de portée universelle qui dirigent son action et non la poursuite de ses intérêts...*

*La conscience et l'idéologie jouent aussi un rôle dans l'histoire. Si les hommes veulent transformer leurs conditions de vie, les « circonstances », il faut qu'ils aient une connaissance scientifique des conditions de cette transformation...*

*Emile Bottigelli. Introduction au Manifeste du Parti Communiste.*

Si nous considérons, à la lumière de ces citations brèves, l'état actuel de la société dans le CMMnIGF (1), le cycle A-M-A'(2) dans la financiarisation, l'évolution interne de la vente-achat de la force de travail, de l'organisation du travail, de la division du travail, il faut bien admettre la pertinence de l'analyse d'E. B., et de l'analyse marxiste, et en même temps constater la pesanteur des idées formées dans le passé, celles du capital, leur « perdurance » dans les conditions matérielles à la fois « perdurantes » et révolues de leur naissance. Et le recul de leur négation.

Les moyens de productions se sont transformés, le mode de production a évolué mais conserve ses bases systémiques. Le mort saisit le vif doublement : ce qui perdure ajoute à ce qui demeure.

D'autant que les moyens entre les mains du capital, sont immenses techniquement, idéologiquement, institutionnellement, militairement, politiquement, en unité. La société entière, qu'il domine, y compris sa contestation, sont entre ses mains.

Que les contradictions internes au système arrivent au paroxysme, et leurs effets de même, n'efface en rien cette pesanteur mais l'accroît.

La dissolution avancée de l'idéologie ouvrière, actée dans l'état des forces communistes dans les pays capitalistes développés, du salariat dans sa diversité et sa complexité, est un témoin de cette pesanteur « matérielle et morale ». La surmonter passe par les transformations involontaires de la société et de la production ET par la conscience d'une organisation humaine, quelle qu'en soit la forme, qui exprime consciemment le processus inconscient de la société et des hommes qui la composent.

La crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, saturante et bloquante, son exacerbation dans la crise sanitaire et énergétique, ne fournit pas à elle seule les conditions d'une transformation sociale en santé relançant le processus humain et son processus de production.

La phase de transfusion générale de capitaux produits hors production réelle, accélérée depuis 2008 est certes un palliatif à la survie du système. Mais les capacités d'usage de pesanteurs par le capital de même. D'autant que nous fonctionnons tous dans cette pesanteur.

Je ne veux pas poursuivre ici une réflexion sur les conséquences de cet état de fait. Non que je n'aie de réflexions sur une poursuite pratique sur cet état de fait, mais parce que, si les propositions économiques et politiques existent, la conscience de cette pesanteur dans la mise en pratique de ces propositions doit aller de pair avec elles. Sinon, aussi poussée soit l'analyse scientifique de la crise, les propositions économiques seront transformées dogmatiquement en recettes, c'est à dire n'auront pas les moyens d'être l'œuvre concrète des populations à l'instar des grands mouvements utopiques restés sans lendemain.

Sauter à pied joint en criant sur la Chine : *démocratie, démocratie, démocratie*, n'effacera par le fait que le développement et la régulation de forces productives nouvelles qui s'y produisent, donnent à son salariat des possibilités de se hisser idéologiquement au niveau de son développement industriel mécanique, matériel, numérique et virtuel. Les tentatives de déstabilisation par le capital USA et de ses collaborateurs internationaux ont une double signification et action qui fonctionnent en unité : affaiblir un concurrent dans le marché et affaiblir une transformation qui menace le système capitaliste. Ce « jeu » est une guerre qui menace le processus global de l'humanité. Ce qui ne veut pas dire que les droits de la personne n'intéressent pas la construction d'un autre type de société en santé dont les contours sont incertains, tant que la réalisation aléatoire et diverse ne naît pas.

Dixi et salvavi animam meam.

31/07/2020 07:22:39.

(1) Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

(2) Argent-Marchandise-Arget plus.

#### VIème et XIème THESES DE MARX SUR FEUERBACH

Extrait de la VIème thèse de Marx sur Feuerbach

*... l'essence de l'homme n'est pas une abstraction inhérente à l'individu isolé. Dans sa réalité, elle est l'ensemble des rapports sociaux...*

XIème thèse de Marx sur Feuerbach

*Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui importe c'est de le transformer.*

#### APPELER UN CHAT UN CHAT, NÉCESSITÉ POUR LA CLARTÉ DU DÉBAT ET LA CONFRONTATION DES IDÉES.

Dans le mouvement de la société comme dans le mouvement de la nature, il y a des forces contraires agissant en unité contradictoire, qui s'opposent et déterminent le sens du mouvement.

Le Pcf a été fondamentalement, dans son lien avec l'homme, et beaucoup de moments de son existence, c'est-à-dire avec lui-même, dans son action et dans les lieux de production et d'échange, du côté des

forces en évolution-complexification progressiste. Ce qui n'a rien à voir avec la formule de « globalement positif ». Il s'agit d'une tendance et non une qualité intrinsèque et abstraite correspondant à un mouvement linéaire de l'histoire en général et de son histoire en particulier, mais la résultante aléatoire des tentatives de réponses de l'homme à son développement. Dans une tendance, on tend, soit à se rapprocher soit à s'éloigner d'un fondement naturel ou social, pour l'homme, partie sociale de la nature, les deux à la fois. C'est d'ailleurs la question qu'a posé la relative désindustrialisation des pays développés dont les choix dans la financiarisation ont mis et mettent en péril les forces de transformation en santé et leur organisation sous diverses formes et entités.

Choix fondamentaux,

-à sa création en 1920, en 1936,

-dans la Résistance, dans la Libération et ses orientations économiques antilibérales, et les droits du travail qui ont dépassé provisoirement la crise du capital par de nouveaux progrès sociaux -car il en existait les marges élargies dans et par la production de plus-value, ce qui n'est plus le cas dans la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital,

-dans le mouvement de grève de 1968 crise du CME (Capitalisme Monopoliste d'Etat),

-dans la défense de la retraite moment anthropologique de dépassement du marché du travail, c'est-à-dire de la vente-achat de la force de travail en 1995-2020, etc.

Mais là n'est pas le sujet et la fin, le but de cet article. Le sujet actuel c'est poursuivre le mouvement d'évolution-complexification progressiste dans la transformation du monde du XXIème siècle, du CMMnlgF (*Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé*, voir articles précédents).

Aller, on se jette à l'eau : qu'un militant et particulièrement un Secrétaire Général soit honnête, ait fait figure de cette honnêteté dans un monde politique d'opportunisme, ne le rend pas intouchable en matière de critique de son action. Appeler un chat un chat, et pour mon expérience qui me semble confirmée par l'histoire dans son déroulement, je l'exprime par cette expression : « la brejnévisation de la période Marchais » (1). Que tant de membres du B.P. (Bureau Politique, organe exécutif tandis que le Comité Central était l'organe délibératif et décisif, en principe, le Secrétaire Général ayant pris un pouvoir prépondérant dans un centralisme démocratique sans démocratie véritable) soient entrés en dissidence ou aient quitté le parti particulièrement dans cette période, c'est une réalité mentalement auto-voilée dans le parti. C'est pourtant un des éléments historiques qui devrait faire question.

L'unification des réponses à la société de classe et l'organisation le permettant n'ayant jamais été atteinte. Pourtant l'épisode de l'opposition publique de Kamenev et de Zinoviev à la prise du Palais d'Hiver lors de la révolution russe d'octobre 1917 et leur maintien dans le parti Bolchévique pouvait augurer historiquement un autre « centralisme démocratique ». Il faut aussi se rappeler la reconnaissance par Lénine lui-même de la russification du mouvement communiste international, de même que le bilan et les critiques qu'il exprime dans ce qu'on appelle son testament, en particulier sur la construction de l'Etat socialiste (la peinture en rouge de l'administration tsariste), l'alliance patiente d'intérêt commun du prolétariat avec les autres couches sociales (la paysannerie pour la Russie), le danger d'un pouvoir personnel et brutal à propos de Staline et Trotski. J.J. Goblog a fait une analyse des prémisses du stalinisme dans l'expérience léniniste. Mais surtout le rôle de la formation, apprendre, apprendre, apprendre pour être en capacité de comprendre le réel pour créer le nouveau !

Un petit rappel développé dans de précédents articles :

Pendant les 30 glorieuses le monde change non de bases mais de moyens de production. *Le CMMnlgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé)* commence à se construire. Le mouvement du salariat, particulièrement de la classe ouvrière au sens strict de la production dite matérielle dans ses grandes concentrations qui ont été la base du Pcf, a poursuivi l'action à partir d'une organisation nationale avancée qui obtint nationalement et internationalement de grandes avancées en matière de temps et revenu du travail, de lutte de décolonisation etc. Certes ces avancées ont ouvert des possibilités de sortie de l'humanité de sa préhistoire dont la société marchande aujourd'hui dans son paroxysme, le CMMnlgF, fait encore partie. Il s'agit d'entrer dans une civilisation de tous, que d'aucun ont appelé communiste.

Le communisme, c'est le mouvement de la société et ce qui dans son mouvement la porte à une appropriation en santé de son milieu dont aussi d'elle-même. Le fruit qui mûrit donne un arbre ou pas.



Les conditions énigmatiques pour l'homme de ce mûrissement ne sont pas totalement inconnues. L'inconnu est un horizon en mouvement, et l'horizon donne un sens au mouvement humain : depuis les antiques la question de la part d'action de l'homme sur lui-même, non en tant qu'élément indépendant de la société mais élément autonome dépendant de la société, est connu et reconnu.

Le choc de la marche forcée du capital à la mondialisation capitaliste, en numérisation.digitoalisation.automatisation.robotisation -en santé possible- mais dévoyée de ses possibilités par le critère de gestion du taux de profit et son corollaire mental-moral en unité dans les mentalités et comportements, a pris l'organisation des forces contradictoires agissant dans le mouvement-processus en santé par surprise, ET elle ne s'y est ni préparée, ni même posé fondamentalement la question sinon à la marge de militants eux-mêmes plus ou moins marginaux.

On peut mettre Waldeck Rochet, dernier SG marxiste, dans cette marge. L'abandon des avancées de 1965'66 de la *Conférence Internationale sur l'Economie et le CME* et le *Comité Central sur la culture et les intellectuels* dans la prise de pouvoir à l'intérieur du parti pendant et après 1968 en témoigne. Cf la mise en minorité de Waldeck par Georges, notée par Paul Boccara, concernant la diversité du salariat et l'évolution sociale en découlant. Ces avancées, malgré les efforts poursuivis par quelques-uns, se sont dissoutes dans le praticisme étroit, sans l'objectif de fond qui est le dépassement progressif du marché, le dépassement de la vente achat de la force de travail.

Le dépassement de la vente achat de la force de travail c'est dans des périodes différentes, la toile de fond du *Manifeste du parti communiste* de 1848, de 1969 du *Manifeste de Champigny* justement impulsé par Waldeck Rochet avec des limites d'invention en tant que prémisses, et des *propositions actuelles des économistes communistes sur la SEF, une révolution de l'usage de la production monétaire* etc. qui ont bien de mal à en faire celle du parti non pas en paroles de congrès, ça c'est fait, mais en colonne vertébrale de toute revendication populaire et action ouvrière.

Quelle bataille a dû se livrer avec lui-même le cerveau de Waldeck devant ses résistances externes et internes ? Sa maladie y est peut être en partie liée. C'est peut-être aussi le cas d'Enrico Berlinguer sur son projet de démocratie du « que, quoi comment produire ». Mais un grand respect et remerciement leur est dû.

Du "Manifeste" de 1848 à "7 leviers pour prendre le pouvoir sur l'argent" issu des travaux de la ComEco (Commission économique nationale du Pcf), c'est de la libération de la force de travail de son achat-vente dans le cycle d'accumulation capitaliste qu'il est question.

Cela n'est pas seulement une réalité historique globale, c'est un vécu militant :

Un responsable fédéral historique venant me régler gentiment mais fermement mon compte de mes responsabilités en 1975 après 10 ans d'activité intense de secrétaire de section, c'est l'image d'un parti qui s'est raidi sur de justes positions mais qu'il faut faire avancer, et dont le "respect de la ligne" devient une obsession. Idem sur le plan syndical quand il s'agit d'unir le but du travail avec les conditions de travail : le contenu concret de l'activité du salarié pour sa reconnaissance sociale, c'est-à-dire aussi professionnelle, ce qui va avec la lutte contre la plus-value mais aussi ses limites dans la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital. La prise ne compte syndicale de l'ergologie d'Yves Schwartz c'est l'élargissement de la reconnaissance du travail, et de la force du travail, à la réalité du travail concret, la sortie de l'aliénation du travail abstrait liée à la mesure du temps dans une société de pénurie qui reste la nôtre mais dont les forces productives en développement sont la clef : si elles mûrissent. Les valeurs sans dimension contiennent le développement de la conscience de la nature sur elle même arrivée au seuil d'une appropriation en santé de l'univers.

Vers 1985, une camarade à l'origine de la démarche du responsable fédéral vient me dire 10 ans après ou plus dans une fête en s'excusant, ce dont je la remercie : « Pierrot, je t'ai emmerdé, hein ? ». L'origine de la méfiance est partie d'une intervention de 1971 aux congrès de ville où je faisais le bilan de l'effondrement électoral – avant une reprise partielle et non durable des municipales d'union de 1977- des bastions du Pcf lié à l'effondrement industriel de la vallée de l'Huveaune entre autre. Le raidissement sur la défense du parti à pris le dessus sur l'analyse et la critique nécessaires.

Les dogmes du centralisme démocratique et de la dictature du prolétariat indépendamment des périodes historiques les ayant engendrés, de même que leur élimination autoritaire des statuts, c'est-à-dire sans débat de compréhension de ces périodes historiques, la révolution française et les jacobins en faisant partie à juste titre dans l'alliance artisans-ouvrier-bourgeoisie dans laquelle la bourgeoisie et ses intérêts

sont hégémoniques, est une illustration des raidissements de défense partisane, à mon sens. Autre chose est une hégémonie précédant l'installation d'un nouveau mode de production, comme de tout *novum* et de la mise en pratique utilitaire qui le précède ?

La crise du capital ici et dans le monde, dans son paroxysme ne suffira pas à transformer la société en santé. La poursuite du processus humain global a besoin dans cette période plus que jamais, d'un interprète conscient du processus inconscient : ça s'appelle un parti révolutionnaire alliant rassemblement large et contenu de rassemblement.

La brejnévisation n'est pas l'effet du hasard, mais de l'éloignement, à travers les péripéties et drames de la société mondiale, des objectifs initiaux des communistes et des dérives sous l'effet de la partiellisation des phénomènes observés et de leur prise en compte émiettée.

Le développement de la Chine, des son salariat et sa classe ouvrière, modifiant le rapport de force mondial, développant une régulation pouvant déboucher sur une réforme du marché du travail modifiant les conditions de la vente de la force de travail, est le lieu central du développement mondial. Son évolution complexification, son processus ne garantit en rien la suite de ce développement mais indique des possibilité à développer, y compris sur ce que le capital appelle les droits de l'homme, mais qu'il n'a pas inventés mais mis au service d'une minorité de détenteurs de capital, droits qui grandissent dans ces modifications des rapports de force.

Le stalinisme a été un drame et n'a pas été inévitable, comme certains le disent. Et pourtant dans la modification du rapport de force mondial, l'existence de l'URSS a pesé sur la démocratisation du travail et de la production et les droits de l'homme en « occident ».

Le stalinisme a marqué le monde, y compris en Chine. Mais ce n'est pas de cela qu'il est question. Il est question de mettre le développement de la société au service développement de l'individu, entre autre et surtout ce qui permet, dans la mondialisation numérique, un niveau des force productives libérant la force de travail du travail contraint, du capital.

Isoler le développement de la personne de celui de la société c'est ce que fait sans cesse le capital, son idéologie, et ses médias, à travers l'organisation de la production, et contre lequel nous devons lutter.

Emile Bottigelli explique très clairement la formation des premiers groupes communistes « chrétiens » artisans-ouvriers, clandestins et réprimés, issues des révolution de 1830, 1848... de la formation de l'industrie et de l'expression propre de la classe ouvrière face à la bourgeoisie triomphante et répressive, sanglante, et leur transformation en organisation ouvrière échappant aux limites originelles, actée dans le Manifeste.

03/08/2020 08:32:38.

(1) Ce qui n'empêche que les tentatives de débaptisations de son nom sont un scandale de droite visant les progrès et s'opposant aux progrès.

(2) L'hégémonie dogmatique althussérienne d'une part, opportuniste de Roger Garaudy d'autre part (pour résumer !) et se rejoignant objectivement, sur les intellectuels communistes au dépend des dialecticiens tels qu'Henri Lefebvre n'a pas peu compté sur la brejnévisation, au corps défendant du dogmatisme inconscient althussérien, ce qui montre le rôle de la philosophie à l'origine de l'analyse de transformation du monde, qui oriente positivement ou négativement cette transformation. Politzer, reviens !

## LIBAN

Il ne faut pas s'y tromper, sous le voile humanitaire, notre président est allé déstabiliser un peu plus un pays et une région qui le sont déjà tant !

Certes une aide internationale est indispensable, et pas seulement au Liban, mais aide internationale basée sur la coopération.

Nos interventions, disons "nos" étant que nous dépendons de ce pouvoir et de cet Etat, sont basées sur une économie libérale et une morale libérale, car là est bien le pire : la conviction du Président lui-même que la morale et la philosophie du libéralisme sont les meilleures, alors que le libéralisme sa morale et sa philosophie plombent le devenir de la planète et de chacun de ses habitants.

Réussira-t-il à renforcer « pacifiquement » l'emprise impérialiste sur le monde, avec son « changement de ton », ce qui a échoué avec les bombardements et menaces de bombardements passés qui ont déjà

détruit plusieurs nations certes déjà en crise mais encore plus aujourd'hui. Car régner sur des ruines peut renforcer l'exploitation mais ce n'est pas l'idéal du monde des affaires qui préfère quand même tirer d'une vache à lait le plus grand profit possible. Donner un visage humaniste à une politique internationale libérale ne peut changer les effets antisociaux et mortifères du libéralisme : c'est reculer pour mieux sauter. C'est la question du Liban, mais aussi de l'EUROPE visée par le Président français, et du Monde si bien « représenté » par le président des USA.

C'est d'une autre politique qu'a besoin de monde et pas seulement le Liban.

Pour relancer la machine à produire des richesses pour tous, il faut introduire dans nos protestations, et surtout dans nos constructions, dans vie quotidienne et dans nos projets, l'explication et la pratique d'une réforme radicale et progressive du travail, et d'abord la SEF (1), et d'une réforme radicale et progressive du système bancaire et financier, de la production monétaire des banques centrale et de son usage. Répéter les proposition théoriques et pratiques des économistes communistes de la ComEco et celles des ergologues marxistes, ce que je résume pour ma part par l'autogestion de la personne dans son lieu d'exercice, sans laquelle il ne peut y avoir d'autogestion de l'entité de production et d'échange, pas plus que de coordination ni de cohérence de l'ensemble productif, locale et mondial.

Le Président lui-même pourrait-il s'en convaincre ? Hélas certainement non, c'est toute la question de formation culturelle des hommes en fonction de leur milieu d'exercice et de société, sauf exception portée par des évènements personnels et-ou historiques pour la personne et pour la société...

07/08/2020 08:08:46.

(1) *Sécurité d'Emploi ou de Formation*, dont le projet de loi a été déposé le 15 janvier 2017 à l'Assemblée et au Sénat par les élus communistes et affiliés.

<http://www.assemblee-nationale.fr/14/propositions/pion4413.asp>

#### LE DOUBLE EFFET DE LA CRISE SANITAIRE ET LE PARTI.

La crise du covid19 a pour effet

- de voiler les causes profondes de la crise systémique et de « relancer » la machine économique sur les rails usés du libéralisme, rails qui portent à une impasse à plus ou moins long terme.
- En même temps elle pose l'insuffisance de réponse aux besoins du processus humain dans le monde. Cette réponse passe par la recherche et son apport aux problèmes posés à l'humanité dans son processus, jusqu'à la mise en pratique dans la production, l'échange, le cycle élargi de consommation reproductrice. Mais aussi et surtout jusqu'à la conviction de l'humain de la quantité-qualité nécessaire de sa participation à sa propre existence individuelle-sociale.

Dans la « profusion » apparente de distribution monétaire des Banques Centrales et des Etats, vivre à crédit permet de développer le cycle de production. A deux conditions :

- que la production attendue corresponde à l'avance faite, c'est à dire dans d'autres conditions que celle du libéralisme. Dans les mesures gouvernementales prises, il est d'ailleurs manifeste qu'il existe une contradiction entre distribution telle qu'elle et libéralisme : le besoin d'un autre système s'y exprime, et les critères institutionnels y explosent, mais non les critères capitalistes systémiques. De plus les replis souverainistes tranchent avec les financements européens, non sur le fond mais dans la forme, et contredisent un processus incontournable de coopération des grandes zones mondiales de développement

- et que l'avance, cela va de pair, corresponde aux besoins sociaux, y compris la qualité de la production et le rapport en entre la production et le milieu dans lequel elle se réalise, la société et sa base, notre Terre. Economie, écologie, ergologie, développement généralisé démocratisé des savoirs et savoir-faire et de leur transmission, ont partie liée.

Il ne peut y avoir de révolution systémique sans révolution des mentalités, dans un même mouvement alliant progrès des conditions objectives et progrès des conditions subjectives du processus humain. La participation de la personne au processus global de l'humanité et par conséquent à son propre processus dépend d'une double autonomie de gestion, celle de la personne dans l'entité d'activité-production-

échange et celle de l'entité de production dans le mouvement général du cycle élargi de régénération matérielle et morale de l'humanité.

En ce sens, l'existence d'une organisation humaine pouvant se faire l'interprète conscient du processus inconscient qu'est le mouvement général de l'humanité et les mouvements particuliers dans ce mouvement général, prend, dans la crise inouïe que nous traversons, une dimension exceptionnelle : nous avons besoin comme jamais d'un parti jouant de ce rôle d'interprète conscient du processus inconscient. Oui, cet interprète s'appelle un parti, au sens large et non pas au sens strictement institutionnel que sont devenus les partis y compris ceux se réclamant de la transformation sociale en santé.

Un parti communiste à l'origine, c'est le rassemblement de forces humaines, sous les formes mouvantes correspondant au moment historique, remettant en cause le système basé sur l'accumulation capitaliste, et la vente-achat de la force de travail qui la permet et contredit à double sens, dans l'aller-retour entre accumulation de capital et achat-vente de la force de travail, physiquement et mentalement, le processus humain. Le manifeste de 1848, s'il contient des éléments propres à sa période historique, entre autre sur la forme d'appropriation de l'outil de production, qui ne peuvent être reproduits dans toutes les périodes historiques du capitalisme, reste essentiel sur cette question.

Lorsque je précise « non au sens institutionnel », il ne s'agit pas de rejeter les formes d'action agissant dans et sur les institutions, mais au contraire d'y intervenir comme dans l'ensemble des activités humaines. Il s'agit de ne pas être prisonnier des institutions et de l'institution que le parti constitue lui-même.

Il ne s'agit pas non plus de sauter à pieds joints en criant "non à l'achat de la force de travail", mais il s'agit d'initier un processus, un voie, un chemin à inventer à chaque pas, pour abolir-dépasser l'achat de la force de travail dans des réformes permanentes du système productif local européen et mondial alliant droits du travail et droits de la personne.

Notre période historique est celle de la financiarisation globale de l'outil de production et d'échange et le blocage « progressif » par la financiarisation mondialisée de l'outil de production et d'échange, et de l'activité de l'homme producteur, du salarié et de l'ensemble social qui permet son activité productrice.

- La sécurité d'emploi et-ou de formation alternatifs, et de revenu,
- un autre usage de la production monétaire pour les choix de développement en santé économique, culturelle, "médicale",
- un critère "d'investissement" basé sur un plus grand cycle de la Valeur ajoutée vers la production et les services,

sont au cœur d'une possible sortie des rails du libéralisme du XXI<sup>ème</sup> siècle, et de financiarisation aux mains des groupes multinationaux et s pouvoir locaux et mondiaux qu'ils maîtrisent.

Une numérisation-digitalisation-automatisation-mondialisation mise au service des besoins sociaux, des besoins humains ouvre la voie à une productivité libérant l'homme des activités contraintes, de l'achat de la force de travail. Encore fut-il qu'il en soit convaincu, par et dans un marche en avant vers la santé sociale, ce à quoi un parti peut contribuer, matériellement et moralement.

De la contradiction entre capital et travail résumée à la question de la répartition e la plus value, est apparue, dans le développement du processus capitaliste, celle de la composition du capital, de la croissance exponentielle du capital constant, celui de machines et de la recherche qui les permettent, de la baisse tendancielle du taux de profit qui en découle et de la suraccumulation-dévalorisation du capital qui bloque l'échange et par conséquent la production.

Aucune tentative de répartition de la plus-value ne peut résoudre la crise systémique. C'est dans cette contradiction que se situent d'une part les réformistes de droite et de gauche, ET les révolutionnaires conséquents, créatifs et constructifs, pacifiques mais non soumis, de l'autre.

09/08/2020 06:38:27.

**SANS DOUTE. PEUT-ÊTRE...** De la Grèce aux USA.

Le "sans doute peut-être" est le lot de la réflexion empirique, mais pas seulement d'elle.

L'agriculture est arrivée du Croissant Fertile (1) en Grèce par la vallée du Danube.

Les mycéniens (2) ont formé une base de civilisation par l'élimination de peuples paléolithiques « néolithisés » antécédents, comme les peuples américains d'USA ont pour base l'élimination des peuples indiens paléolithiques plus le libéralisme sans frontière que leur création a libéré.

Et sur la dissolution de la civilisation mycénienne s'est formé la relation de pré-mondialisation commerciale des îles et la démocratie esclavagiste et machiste.

Les constitutions athéniennes de Solon et Cléthène (3) sont bien autre chose du point de vue de la créativité que la constitution des USA dont la base économique est aujourd'hui l'échange marchand à son extrémité : le CMMnIgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).

Y a-t-il dans l'élimination d'un peuple par un autre, dans la barbarie constituant une charnière entre néolithique original et société marchande en formation mondialisée, puis accédant à un niveau supérieur d'organisation marchande, à la fois la tare initiale de l'échange marchand dominant et un progrès dont la réification finale constitue un poison mortel ?

Dans le gardien de l'ordre mondial capitaliste que constitue non Israël mais le sionisme issu de l'horreur de la Shoah, et de l'horreur extrême du capitalisme nazifié, et sa recherche d'alliance à n'importe quel prix pour son existence, n'y a-t-il pas un dernier sursaut contre le retour à un croissant fertile originel et la fin du capital ??

NON un retour à un croissant fertile agricole primitif et une mondialisation décroissante comme sa négation stupide peut le laisser imaginer, mais au contraire un retour à la source de l'inventivité dans les conditions des forces productives actuelles, mondialisées, numérisées, digitalisées, autogestion de la personne et de l'entité de production et d'échange dans une coordination mondialisée de l'autogestion ? Si les peuples américains d'USA et leur libéralisme fédéral négateur d'une véritable intervention populaire, sur lequel s'appuie une domination mondiale en déclin, ont pour base l'élimination des peuples indiens paléolithiques, le néolibéralisme mondialisé dont ils sont à la tête par l'intermédiaire de leur pouvoir économique et politique, ne contient-ils pas la tare originelle de l'échange marchand de la valeur marchande, sa réification et son blocage. La baisse tendancielle du taux de profit, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, la crise de l'achat de la force de travail opposé à l'autonomie et à l'autogestion de la personne et des entités humaines et leur qualité, n'expriment-elles pas cette réification et ce blocage, cette tare originelle ?

La colonisation sioniste portée au niveau de l'élimination de l'autre, porte-parole et exécutant d'un intérêt de classe mondial dominant n'est-elle pas une ultime résistance au retour à la création sociale de l'humanité et l'autocréation de l'homme par lui-même dans une appropriation en santé de son univers, c'est-à-dire dans une résolution en complexification continue et en santé de ses besoins de subsistance.

Agression désordonnée de Trump dans l'échange mondial, et du capital dominant qui cherche une « évolution » ordonnée de son agression, rapprochement Trump-Netanyahou, dissolutions des pouvoirs autoritaires, recherche de nouvelle démocratie en harmonie avec le mouvement des forces productives, homme et ses machines et techniques et cultures, inventions et transmissions en évolution-complexification en correspondance : tout cela contient les contradictions, l'expression des forces contradictoires dans leur unité, du mouvement mondial de la société humaine en cours recherchant un niveau supérieur d'organisation sociale.

Le Liban actuel me fait aussi penser à tout cela, comme les grèves des cheminots et autres salariés pour les retraites, soutenues durablement par les populations, volonté de temps de travail non marchand, en France et dans le monde.

Domination masculine comme exploitation capitaliste sont un anachronisme dans l'état des forces productives et de leurs nouvelles possibilités de productivité en santé affranchissant l'humanité d'une nouvelle part des nécessités naturelles et sociales dépassables constituant un pas nouveau de la conscience de la nature sur elle-même que nous constituons tous ensemble.

11/08/2020 08:17:12.

(1) L'agriculture est "inventée" au Moyen Orient, dans le "croissant fertile, vers moins 9.000 ans, début du néolithique.

(2) Environ vers 1500 ans A.C. (Avant « l'ère Chrétienne »).

(3) 5ème siècle A.C.

**A PROPOS DE L'ARTICLE PRECEDENT « DE LA GRECE AUX USA », SUR LE POIDS DE L'HISTOIRE, L'INTERVENTION HUMAINE ET LE CROISSANT FERTILE.**

Le poids du passé perdure indéfiniment, même si comme lorsqu'on lance une pierre dans l'eau, les ondes s'affaiblissent au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du point de choc.

Dans un évènement, et à un point précis de l'évènement une très faible impulsion peut changer toute l'orientation des mouvements qui le constituent et l'évènement lui-même. Si « le mort saisit de vif », c'est-à-dire si dans le mouvement de la société, le mouvement des forces productives et à l'intérieur et parmi leurs multiples mouvements, le mouvement des mentalités, cela veut dire que le passé intervient de multiples façons que la conscience humaine en mouvement peut « utiliser » pour modifier le mouvement global, en santé ou pas.

Il n'y a pas de déterminisme, il y a une causalité. Le présent est le fruit du passé, les infinies possibilités aléatoires de « bifurcations » de la nature et de la société dans la nature en sont la conséquence. Il y a une flèche du temps dans notre univers connu. Le futur hérite du passé qui fait l'histoire de la nature comme de la société.

C'est en ce sens que j'insiste sur l'importance du passage du paléolithique au néolithique, particulièrement au Moyen Orient. Pour la première fois, l'homme par l'invention de l'agriculture, ne va plus seulement exploiter la nature telle qu'elle pour ses subsistances, mais il la transforme à son usage. La société marchande que la productivité de l'agriculture va entraîner, par l'excédent croissant de produit échangeable au-delà de la consommation élémentaire, c'est à la fois un progrès de l'organisation sociale et la tare sur laquelle vont se construire les inégalités d'accumulation et les pouvoirs y correspondant. Les pouvoirs y correspondant contiennent à la fois des capacités de gestion du présent, et une perte progressive, RELATIVE mais grandissante de l'autogestion de la personne dans le groupe et du groupe dans l'ensemble social, aujourd'hui mondial.

Lorsque je pense à l'intervention mondiale du capital au Moyen-Orient -qui concentre ce « départ d'histoire », des ressources énergétiques, une pesanteur historique dans les communications et la mobilité humaine dans le temps long multimillénaire-, comme une réaction CONTRE un retour de l'inventivité et de l'autogestion de la personne, c'est par rapport à ce poids de l'histoire en santé ou pas. Car s'il y a possibilité d'autogestion de la personne et des entités humaines, c'est bien dans le développement de la mondialisation et dans cette mondialisation, l'automatisation, la numérisation-digitalisation, et l'accélération des recherches –biologiques et corpusculaires- qui les permettent, à condition de les utiliser en santé.

Cette évolution-complexification des forces productives ouvre la possibilité aléatoire sur, de et par l'homme, de façon inconsciente et consciente, pour *passer de l'achat de la force de travail à l'échange de la force de travail* : l'homme, l'espèce humaine se donne la capacité de créer ses subsistances et son avenir sans l'entrave d'une accumulation progressivement parvenue au blocage du processus dans le CMMnlgF. Rappelons brièvement la crise de suraccumulation-dévalorisation que contient le CMMnlgF, extrémité du processus marchand et antichambre possible du communisme : antichambre du communisme, tout en sachant qu'un processus social comme un processus naturel, au terme du mûrissement du fruit sous l'effet de ses forces contradictoires et de leur unité, peut donner un fruit pourri qui nourrira les arbres ou directement un nouvel arbre. « A ceci près », par rapport à l'arbre, et malgré et en fonction des capacités propres non conscientes contenues dans la vie de l'arbre, que l'homme intervient sur son propre processus et que les coups d'épaule qu'il donne à son mouvement peuvent avoir des effets très divers, infiniment divers. Mais il en décide dans la réalité des nécessités et du mouvement du processus de la douleur des nécessités naturelles et sociales en unité, qu'il tente de soulager, et qu'il réussit progressivement et indéfiniment à soulager en développant sa sécurité de subsistance, parmi laquelle, sa capacité de penser.

Le bonheur contient cette capacité. Réussir fait partie des sentiments qui exaltent l'homme. Mais réussir est mortifère lorsque la réussite personnelle handicape ou met en danger le processus humain et les processus personnels dans le processus humain. Du Capitole à la Roche Tarpéienne, il n'y a qu'un pas disaient les romains. Ils ne savaient pas, en tout cas pas tous que cette chute peut aller au-delà de la personne, ni que l'ambition peut être collective-sociale au point d'être totalement sociale, dépassant la contradiction fertile entre l'individu et l'espèce, sans l'éliminer, mais en la rendant à son origine : l'existence et son instinct.

Le bond de productivité de la mondialisation numérisée est de l'ordre du bond de productivité du néolithique. Il ne peut s'accommoder le l'accumulation capitaliste. Il la rend à la fois obsolète et dangereuse au point de menacer l'existence de l'humanité en bloquant son processus. La contradiction entre forces productives, leurs capacités et l'organisation économique et sociale périmée arrive à maturité et à explosion ou transformation possibleS.

Une transformation qualitative du mode de production et d'échange est à l'ordre du jour et ne se fera pas sans l'intervention consciente de la personne dans l'intervention collective de la société humaine. Mais mes mots s'en vont et je dois aller les chercher où ils se cachent. C'est un petit jeu qui rend lent. Jusqu'à quand m'en reviendra-t-il suffisamment pour redire ce que je dis au fil du temps qui passe... Jusqu'à quand et jusqu'à quel point l'expérience compense la faiblesse ?

13/08/2020 06:52:07.

#### LA SOCIETE : NOTRE CORPS

La société, notre corps est malade. Nous en ressentons les douleurs et pourtant nous ne cherchons ni à comprendre notre maladie ni à la soigner rationnellement : scientifiquement.

La société-notre corps a fait d'immense progrès. La croissance de la productivité a permis de libérer l'humanité d'une part importante de ses contraintes matérielles, dans des conditions de développement inégal entre les personnes et entre les entités humaines formées en mouvement, constituant à la fois des pulsions de développement et des freins au développement.

Et cette croissance de la productivité nous a mené jusqu'à une ère nouvelle de la productivité : la mondialisation numérisée ouvrant la voie à une automation généralisée de la production matérielle et de la production des savoirs en unité, en rapports réciproques, à une nouvelle évolution-développement-complexification de notre appropriation en santé de l'univers.

Mais le cycle élargi de l'échange A-M-A' du capital qui est celui des marchandises, de leur valeur d'échange et de leur valeur d'usage qui permettent de répondre aux besoins d'existence et de développement en complexification, se heurte à une crise : la suraccumulation-dévalorisation du capital liée à la croissance du Capital Constant dans la composition du capital, et la baisse tendancielle du taux de profit, taux de profit qui est le moteur de l'échange capitaliste, donc de l'échange tout court dans notre corps-société. En même temps, l'autonomie de la personne qui est le moteur de son engagement dans le mouvement d'ensemble de la société se trouve handicapée par la contradiction entre l'achat de la force de travail sous toutes ses formes et la motivation-initiative nécessaire au progrès quantitatif et qualitatif de cette intervention dans le progrès quantitatif et qualitatif du mouvement d'ensemble du corps-société. Ce handicap croit avec la croissance des savoirs, des besoins de savoirs, de transmission des savoirs et du besoin de l'usage autonome des savoirs par la personne humaine dans son activité propre particulière.

La financiarisation du système capitaliste mondial et la croissance massive des activités parasites qu'elle contient et développe est la conséquence de la suraccumulation-dévalorisation du capital et un palliatif assurant provisoirement sa survie dans sa crise générale, avec des ressorts étonnants si ce n'est à la fois prévisibles et insoupçonnés, que l'on voit surgir chaque jour, tel l'usage de la production monétaire dans la crise sanitaire du covid19.

La croissance capitaliste est entrée en contradiction avec les besoins de croissance de l'humanité. La croissance capitaliste, ce n'est pas la croissance de l'humanité. Elle l'a permise un temps, tout en la

freinant en même temps et aujourd'hui, les lois du développement du capital s'opposent à cette croissance en qualité de l'humanité.

La croissance de l'humanité tient à la croissance de ses capacités et non à une accumulation quantitative liée au profit du capital comme seul horizon.

Assurer la subsistance humaine, le développement humain, c'est d'abord permettre à l'homme de produire les biens qui lui sont nécessaires dans son développement-complexification. Dans l'état actuel de la société, une loi de Sécurité d'Emploi, de Formation et de Revenu les trois « fonctionnant » en unité est absolument nécessaire. Sans elle il ne peut y avoir de continuité de la production, de son développement et de sa transformation qualitative, en santé de la société-corps.

Les tendances des lois du capital s'opposent évidemment à une telle loi. Les tendances du capital, celle du moteur du profit conduisent à réduire la population productive, ce qui a pour conséquence une diminution des capacités immédiates et à long terme du développement de la société-corps. En même temps le capital ne peut survivre sans entretenir aussi une armée de réserve et sa survie matérielle précaire dont l'existence est contradictoire avec une croissance du développement de toute la société. Les théories des "revenus d'existence" détachés des capacités productives et du développement en santé de la productivité sont issues de la tendance du capital à réduire la population productrice et augmenter l'armée de réserve. Contradiction d'autant plus grande que la production-échange industrielle numérique et des savoirs numériques pousse le capital à réduire l'emploi, alors que cette production et cet échange numérique doit être la base d'une nouvelle ère de progrès de l'humanité dans son appropriation-échange en santé de et dans son univers.

La mondialisation numérique en santé dépend de l'intelligence de l'humanité et de la personne corps-société et corps-soi en unité à la libérer du capital et dès à présent de la financiarisation qui en est l'extrémité, puis dans cette libération des capacités nouvelles intelligentes à créer pour la gérer. Il y a révolution puis gestion des transformations : continuité du processus humain, organisation du cerveau dans son rapport dialectique de développement originel avec le travail, poursuivi, dénormalisation-renormalisation permanente en spirale, et sa complexification dans le développement historique continu de l'humanité, et la société, à assurer.

14/08/2020 06:15:11.

REPRISE D'UN ARTICLE DU 8 AOUT 2007.

IL N'Y A PAS DE REALITE UNIVERSELLE SANS ENTITES PARTICULIERES.

*Ou l'unité contradictoire de l'aléatoire et de la logique du processus global, résultante de cette infinité aléatoire.*

La multiplicité des évènements qui se produisent dans le cerveau, le corps-soi de l'individu, la multiplicité des évènements qui se produisent dans l'humanité, le processus unifié que constituent ces évènements entre la personne humaine et la société, dans la multiplicité des champs d'activité, illustrent l'unité contradictoire de l'aléatoire et de la logique du processus global, résultante de cette infinité aléatoire.

Le « génie » philosophique, celui qui équivaut à l'action révolutionnaire, consiste en une marche sur la corde raide entre le structuralisme d'un côté, la philosophie analytique de l'autre. Sans cette marche sur la corde raide, tout n'est que répétition, c'est-à-dire la mort. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas mimétisme dans nos actions. L'homme est quotidien, mimétique, poétique disait Henri Lefebvre.

Structuralisme et philosophie analytique alimentent le savoir, et le font souvent avec des résultats partiels très féconds. Ils doivent cependant, pour donner un horizon opérationnel au processus de l'accumulation des savoirs, *s'intégrer à la circulation globale qu'est l'humanité dans son milieu global, ce que le mouvement de pensée désigné par le terme « marxisme », malgré tous les culs-de-sac dans lequel ce dernier a pu s'engouffrer, sans que pour cela son fondement en soit devenu obsolète (bien au contraire), s'est efforcé de faire.*

Le marxisme, c'est cette marche sur la corde raide, que l'on peut rejeter parce qu'on la trouve inconfortable et que l'on préfère un confort mortel. Mais la marche, la marche toute simple est un exercice permanent d'équilibre auquel on ne prête même plus cas, sauf en cas de maladie de l'équilibre



ou toute autre difficulté d'équilibre quel qu'il soit. Et chacun sait qu'il faut apprendre à marcher. On a toujours du vide, autour, de chaque côté de soi. Le danger est lié relativement à sa profondeur et le confort à la capacité d'équilibre en mouvement...pour ma part, j'essaie....

*« Ce mouvement de pensée appelle sur le plan théorique un nouvel approfondissement de découvertes anciennes et leur entrée en résonance avec de nouvelles découvertes à faire quant à la consistance réelle et la fécondité possible de l'inspiration marxienne » nous dit Lucien Sève. (« Marx et nous I », Editions La dispute)*

L'action révolutionnaire s'est généralement plus préoccupée de la résultante du moment et des possibilités de transformation de cette résultante en tant que photo du processus, que de l'énigme de l'infinité des composantes qui produisent cette résultante. D'autant que l'étude des composantes aboutit souvent à la réification de la composante. Mais cet écueil possible a conduit à un autre : celui d'ignorer la complexité des situations et donc d'ignorer les conditions nécessaires aux transformations.

Ainsi, le « génie » philosophique, celui du devenir par rapport à la philosophie « purement » spéculative, a besoin d'un arrière-fond de la complexité du mouvement des savoirs, comme liant de sa perception de *l'unité contradictoire de l'aléatoire et de la logique du processus global, résultante de cette infinité aléatoire.*

En langage plus simple : le dogmatisme aggrave les déformations de la perception de la réalité. L'aller-retour entre la vision globale du moment et les différents champs du savoir est nécessaire à l'action.

En langage encore plus simple : l'action révolutionnaire ne peut pas se passer d'une grande curiosité de la part de ses acteurs et du collectif qu'ils constituent. Une humanité sans curiosité, sans ouverture perd toute identité, c'est-à-dire la cohérence nécessaire à l'existence de toute entité, quelle qu'elle soit. Et il n'y a pas de réalité universelle sans entités particulières.

Encore, encore plus simple : chaque geste quotidien qui résout une question quotidienne est une action révolutionnaire. Je pense en particulier aux gestes de la mère pour répondre à son enfant. Et je ne connais pas de meilleur exemple. C'est tout l'instinct, le sentiment et la réalité de vie que contiennent ces gestes. Les oublier est la pire des aliénations, celle qui induira toutes les autres et conduira à l'opposition entre la personne humaine et le groupe, à la domination contre la coopération, réduisant le mouvement de l'humanité à une robotisation, un emprisonnement dans l'outil.

L'outil et la pensée sont liés. Le progrès technique et la capacité de création de l'humain, mouvement en aller-retour et en spirale n'échappe pas à la constitution biologique de l'entité humaine et aux contraintes naturelles et sociales qui en découlent. Comment pourrait-il en être autrement ?

La constitution de la société en classe découlant de la capacité humaine de sur-produire par rapport à ses besoins élémentaires de survie, qui s'est développée dans le néolithique, alors que le paléolithique avait déjà engendré la production symbolique, est une contradiction féconde pour le développement des forces productives. Mais elle est féconde de par cette autre contradiction, cette autre opposition entre la survie de l'individu et celle du groupe. C'est bien la résolution à chaque instant, dans chaque situation, de cette contradiction qui permet l'existence de l'humanité.

La résolution à chaque instant, dans chaque situation, de cette contradiction se pose différemment au fur et à mesure que l'activité humaine modifie les conditions de son existence. C'est le cas dans les conséquences de ces modifications en matière d'écologie par exemple. Nicolas Sarkozy « a raison » quand il laisse à entendre que l'inégalité sociale de l'individu découle de l'inégalité de développement. Là où il a tort, c'est de faire de cette réalité une réalité figée. Si cette fixation perdurait, ce serait une mort annoncée. Et cette mort commence par la réduction de la solidarité à la charité.

Le geste de la mère illustre à la fois l'intérêt particulier de la mère et l'intérêt particulier de l'enfant dans la fusion que ce geste constitue POUR LA MERE. Pour l'homme mâle, la femme avec ou sans enfant, la présence (ou l'absence qui est une forme de présence sociale) de la mère (ou son souvenir), est le plus

fort témoignage du mode de vie humain, d'où découle le processus du rôle séparateur-libérateur de la société et son aller-retour-unité entre dépendance et autonomie. Le rapport homme-femme dans ce qu'il constitue de rapports de domination dans les rapports sociaux de production, production qui s'étend au-delà de « l'industriel », est LE rapport type de domination. Le mépris conscient ou inconscient, l'affection ou la haine paternaliste, la fuite des rapports de sexes, ou plus rarement le respect et le sentiment d'égalité conscient qui en découlent, forment le modèle qui va induire le comportement de l'enfant devenu adulte.

L'essence de l'homme (générique, en tant qu'espèce en mouvement), c'est l'ensemble des rapports sociaux dit Marx. Mais cette affirmation est une affirmation qui vaut pour le moment et le type de mode de production. Lorsque le mode de production n'induisait pas d'existence de classes sociales, les rapports sociaux n'étaient pas des rapports de classes, même si des dominations d'autres types existaient. Marx, Engels en particulier, considèrent que la première division du travail qui induit une domination découlant du mode de production est la division du travail entre homme et femme.

Ces remarques sur le rapport homme-femme ne sont pas une digression anodine ou une parenthèse par rapport à notre propos général. La constatation des rapports homme-femme ne doit pas plus se figer que ne doivent se figer comme des formules les concepts de « rapports de classe » ou de « division sexiste du travail ». En cela nous rejoignons le début de cet article et fermons la boucle, ou plutôt élargissons la spirale : *La multiplicité des évènements qui se produisent dans le cerveau, le corps-soi de l'individu, la multiplicité des évènements qui se produisent dans l'humanité, le processus unifié que constitue ces évènements entre la personne humaine et la société, dans la multiplicité des champs d'activité, illustrent l'unité contradictoire de l'aléatoire et de la logique du processus global, résultante de cette infinité aléatoire.* Quantum et durée.

Le travail est une réalité et un concept. Réalité et concept peuvent se limiter à l'aspect du travail salarié, du travail contraint, et dans ce cas il s'agira d'une vision structuraliste. Réalité et concept peuvent aussi se résoudre à une généralité qui serait l'activité humaine. Et dans ce cas ce serait une vision analytique rassemblant des éléments de particularités, c'est-à-dire, non une synthèse mais une erreur composée.

Les concepts d'activité ne peuvent se passer du particulier dans l'activité. Mais il ne deviennent « génie philosophique » que s'ils saisissent le vif, c'est-à-dire l'activité dans le contexte naturel et social, dans les rapports sociaux, qui sont aujourd'hui ceux du capitalisme mondialisé et informationnalisé, dont la logique inchangée de son origine, l'échange inversé basé sur A-M-A' constitue une contradiction de moins en moins motrice, donc de plus en plus stérile au développement humain.

Aussi une réflexion intitulée « travail et société », replace la question de l'activité humaine dans une problématique opérationnelle et non pas seulement spéculative, si tant est quelle respecte le contenu de sa formulation.

Il y a dans la formation du symbolique, comme dans celle du langage, une analogie avec la fonction religieuse, sa révolution par le christianisme qui entre en jeu avec l'entrée en jeu des rapports de classe, et son dépassement de la forme poétique à la forme prosaïque, qui elle-même n'élimine pas la poésie mais la contient.

« L'historicisme se contente d'établir un lien causal entre divers moments de l'histoire. Mais aucune réalité de fait ne devient, par simple qualité de cause, un fait historique. Elle devient telle, à titre posthume, sous l'action d'évènements *qui peuvent être séparés d'elle par des millénaires*. L'historien qui part de là cesse d'égrener la suite des évènements comme un chapelet. Il saisit la constellation que sa propre époque forme avec telle époque antérieure. Il fonde ainsi un concept du présent comme « à-présent », dans lequel se sont fichés des éclats de temps messianiques. », nous dit Walter Benjamin.

Ce marxiste qui poursuit, continue, avec les particularités de sa propre culture dans sa propre histoire de personne, dépasse, tout ce que Marx nous recommande de dépasser, y compris les incompréhensions

des concepts qu'il a développés et qui semblaient faire « un sort » au symbolique par rapport à l'économique.

La mise en garde date de longtemps, relativement à la longévité individuelle : « ...C'est Marx et moi-même, partiellement, qui devons porter la responsabilité du fait que, parfois, les jeunes donnent plus de poids qu'il ne lui est dû au côté économique. Face à nos adversaires, il nous fallait souligner le principe essentiel nié par eux, et alors, nous ne trouvions toujours pas le temps, le lieu, ni l'occasion de donner leur place aux autres facteurs qui participent à l'action réciproque. Mais dès qu'il s'agissait de présenter une tranche d'histoire, c'est-à-dire de passer à l'application pratique, la chose changeait et il n'y avait pas d'erreur possible. Mais, malheureusement, il n'arrive que trop fréquemment que l'on croie avoir parfaitement compris une nouvelle théorie et pouvoir la manier sans difficulté, dès qu'on s'en est approprié les principes essentiels, et cela n'est pas toujours exact. Je ne puis tenir quitte de ce reproche plus d'un de nos récents « marxistes », et il faut dire aussi qu'on a fait des choses singulières. » écrit Friedrich Engels, à Joseph Bloch, le 21 septembre 1890.

*Ce qui n'empêche qu'il nous faille encore souligner le principe essentiel nié avant tout par « ceux qui veulent tout changer pour que rien ne change » et mettre le travail, lieu de la production et de l'exploitation au centre de notre action de transformation sociale*

«... Un usage de soi par soi, usage de soi par d'autres. L'usage de soi par d'autres, d'une certaine manière, c'est le fait que tout univers d'activité, d'activité de travail, est un univers où règnent des normes de toutes sortes : encore une fois, qu'elles soient scientifiques, techniques, organisationnelles, gestionnaires, hiérarchiques, qu'elle renvoient à des rapports d'inégalité, de subordination, de pouvoir : il y a tout cela ensemble. Lorsque nous disons que chacun essaye de se vivre comme centre d'un milieu, avec toutes les réserves nécessaires, cela signifie qu'on entre dans un milieu où les contraintes sont très fortes. On ne fait pas ce qu'on veut -très, très loin de là- et chacun le sait bien. Au point qu'on a eu tendance, dans la culture et les sciences sociales, à uniquement envisager l'usage de soi par les autres, par d'autres, c'est-à-dire à ne supposer ou à n'évoquer que le monde de contraintes, en pensant que cela suffisait pour comprendre l'activité..... » conclurait peut-être Yves Schwartz, mais il faudrait pour le savoir qu'il nous le dise lui-même, comme il le fait dans « Travail et Ergologie, entretiens sur l'activité humaine », Editions Octarès, Ouvrage collectif.

Je finis par cette autre citation d'Yves Schwartz, tirée de la conclusion de « Le Paradigme ergologique, ou un métier de philosophe », Octarès, qui rejoint, il me semble, celle de W. Benjamin :

.....« Les processus d'anticipation pertinents, pour le neurophysiologue, sont de l'ordre de « quelques millisecondes » dit Berthoz : oui, si l'on ne va pas jusqu'à l'infiniment petit de l'activité, comme nous n'avons nous-mêmes cessé de le répéter et cela sans disposer de l'extraordinaire confirmation de laboratoire, on risque peut-être de rater l'essentiel de celle-ci ; et c'est en effet ce qui arrive souvent dans le champ des sciences sociales. Mais ce jeu introduit dans l'infiniment petit temporel interdit paradoxalement de penser qu'un quelconque protocole de laboratoire, une quelconque modélisation parviendra à cerner le sens de ce qui se joue dans ces millisecondes. Si on parle des buts du « soi », c'est-à-dire de ce qui importe fondamentalement, et qui nous donne sans doute les clefs pour comprendre l'historicité des configurations humaines, alors, il faut certes sortir du laboratoire, et articuler sur l'infiniment bref, des horizons de durée très variable, dont certains sont aux antipodes de ces millisecondes..... »

Pierre Assante,

Marseille, La Madrague de Mont Redon, Le 8 août 2007



### UN « MYTHE DE L'ACTIVITE » EN SOI.

Un mythe de l'activité militante réponse aux difficultés sociales s'est substitué la compréhension et l'action totales du processus de la société humaine et de l'intervention consciente de l'homme sur ce processus.

Cette tare liée aux difficultés de la lutte du prolétariat, des répressions successives qu'il a subies, avec ce qu'elles ont impliqué de reculs, est contenue dès l'origine du mouvement ouvrier et salarié (critique du programme de Gotha).

La réponse du capital à la diffusion des idées marxistes et au travail de poursuite de la révolution d'un humanisme total qu'il constitue, est au cœur des répressions qu'il a exercées.

Ce n'est pas « seulement » les massacres du XIXème siècle de la Commune de Paris et des grands moments des luttes ouvrières et ceux effectués à l'occasion des guerres impérialistes mondiales et locales et de la contre-révolution au paroxysme que constitue la guerre nazie, qui constituent les répressions et les régressions qu'ils ont entraînées : c'est un ensemble constitué par la guerre physique et la guerre idéologique menée par le capital en réponse au mouvement d'émancipation de l'achat-vente de la force de travail et de l'accumulation capitaliste et sa crise, et ceci dès les premiers pas de la diffusion de l'analyse du capital et de la formation de la conscience sur le processus humain que constituent les œuvres de Marx et d'Engels.

Parmi les régressions, il y a la dogmatisation de ces œuvres, la réification religieuse de leur contenu et leur diffusion tronquée par citations et par oui-dire négligeant la compréhension approfondie.

La poursuite de ces œuvres, leur critique en fonction des mouvements de la société et des transformations qualitatives du capital ont subi un frein et le stalinisme, réponse limitée à la guerre du capital a accentué le phénomène.

La réponse scientifique reste minoritaire dans l'organisation syndicale et politique du salariat, et à plus forte raison dans la société tout entière.

Le reflux du rapport de force en faveur de transformations sociales profondes hérité de la victoire contre le nazisme, la reprise en main par le capital de l'organisation du travail dans la révolution scientifique et technique, numérique, mondialisée a favorisé un glissement nouveau vers ce mythe de l'activité militante se suffisant à elle-même, réponse aux difficultés sociales se substituant à la compréhension et l'action totales du processus de la société humaine et de l'intervention consciente de l'homme sur ce processus.

L'abandon pur et simple du marxisme, sa substitution par une théorie « légère » du socialisme scientifique s'est accéléré dans les années 1970, après les riches tentatives de Waldeck Rochet et sa direction nationale et locale, de mise à jour du mouvement ouvrier face aux réalités nouvelles de la société capitaliste, et son élimination par la nouvelle direction du PCF.

Ceci dit tout en sachant que les critiques du PCF par le capital font partie et poursuivent la guerre physique et idéologique contre le marxisme et contre le mouvement nécessaire de transformation de la société et du système de production et d'échange actuel.

Marx et Engels et les expressions originelles théoriques et pratiques du processus inconscient et conscient de l'humanité ne sont pas restés sans successeurs. Mais ces successeurs ont du mal à redonner vie à une réelle action de transformation sociale, son projet, son processus et le chemin à parcourir à inventer à chaque pas.

Ce mythe de l'activité en soi-même, s'il maintient un niveau de résistance, il tend à figer l'organisation de la société dans son état, aujourd'hui le CMMnlgF. Il contribue à reproduire l'existant et non à le transformer qualitativement.

18/08/2020 06:46:30



*Pierre Assante*

LE DÉSIR C'EST L'APPÉTIT DE L'ESPRIT

CRITÈRES ÉCONOMIQUES. ÉNERGIE. EUROPE. AUTOGESTION-APST

RETOUR SUR LIEN :

[https://pierreassante.fr/dossier/CRITERES\\_ECONOMIQUES.ENERGIE.EUROPE.AUTOGESTION-APST.pdf](https://pierreassante.fr/dossier/CRITERES_ECONOMIQUES.ENERGIE.EUROPE.AUTOGESTION-APST.pdf)

Ces articles font suite à

## **MON CERVEAU S'ENLISE...**

DE L'HOMME ABSTRAIT À L'HOMME RÉEL

« La logique, c'est l'argent de l'esprit » Marx.

[https://pierreassante.fr/dossier/RECUEIL\\_MON\\_CERVEAU\\_S\\_ENLISE.pdf](https://pierreassante.fr/dossier/RECUEIL_MON_CERVEAU_S_ENLISE.pdf)